

# **CONVERSATION EN WALLONIE CONVERSÂCIYON IN WALONIYE**

**Pièce en 13 tableaux**

**de Jean Louvet**

**Adaptée en wallon carolo par Christiane Malherbe**

Répertoire SACD

Jean Louvet  
Rue A. Warocqué, 62  
7100 La Louvière

064 22 58 46

[jean.louvet@scarlet.be](mailto:jean.louvet@scarlet.be)

Répertoire SABAM

Christiane Malherbe  
Rue des Auduins, 164  
6060 Gilly

071 41 17 33

0479 47 51 30

[christiane,malherbe@skynet.be](mailto:christiane,malherbe@skynet.be)

## Personnages

	<b>Tableaux</b>	
Jonathan enfant (12 ans en 1946)	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Jonathan adolescent (de 48 à 52)	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Jonathan adulte	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Le boucher	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
La bouchère	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
La voisine	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Lydie	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Le comte	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
La notairesse	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Garçon 1	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Garçon 2	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Solange	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Le grand-père de Jonathan	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Alice, la mère de Jonathan	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Grégoire, le père de Jonathan	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Ulysse, le frère d'Alice, époux de Lydie	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Joseph, un ouvrier	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Le professeur	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Eugène, le fils d'Ulysse et de Lydie	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Une jeune fille	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Suzanne, l'épouse de Jonathan	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Une mère d'élève	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	
Henri, un jeune ouvrier	1·2·3·4·5·6·7·8·9·10·11·12·13	

## TABLEAU 1

*Rideau fermé, on entend la voix d'un ténor célèbre chantant un air d'opéra populaire  
Fin de l'air. Salve d'applaudissements.  
On entend, dit par Jonathan: « Bravo ... Bis ... Bravo ... Extraordinaire ... Venir de si loin !  
Quelle Réussite! Bis!!! »*

*Le rideau s'ouvre.  
Le plateau est éclairé dans sa partie centrale: une cuisine ouvrière. Portes, poêle de Louvain,  
table, armoire, quelques objet d'ornement, poste de radio. Nous sommes en 1946.*

*Au centre de la cuisine est assis Jonathan, une douzaine d'années, culotte golf, chemise.*

*Il se lève de sa chaise, salue plusieurs fois, se rassied, les main sur les genoux. Il reprend l'air  
qu'on a entendu en guise d'ouverture.*

*Le plateau s'éclaire complètement.  
Côté jardin, une ou deux façades de maisons ouvrières.  
Côté cour, on devine un château, une terrasse.*

*Côté jardin, deux femmes écoutent, l'une, une trentaine d'année, est à sa fenêtre, l'autre,  
Lydie, plus âgée, est en rue .  
Un couple entre qui s'arrête non loin des deux femmes.*

*Côté cour, à la terrasse: le comte et la notairesse.*

*Fin du chant.*

1. La bouchère      Qué bèle vwè !
2. Le boucher      (*à la voisine*) Dji l'dis toudi... ène fôrt bèle vwè... Il a in don, c'n'èfant-là.
3. La bouchère      Nos vènonn l'choûter tous lès djous al chîje.
4. La voisine      (*à Lydie*) C'èst l'vré, dji lès é vèyu pu d'in côp.
5. La bouchère      Si râde qu'èle boutch'riye èst sèréye èt qui nos avons mindji, nos vènonn nos  
pourmwin.ner pâ-r-ci.
6. Le boucher      Et c'n'èst nèn pau azârd. Tous lès djous au gnût, èsté come ivièr, nos vènonn droci  
pou l'choûter. I n'nos a jamé djouwé l'quènte di n'nén yèsse là!
7. Lydie              C'èst l'vré qu'on pout l'ètinde tchanter tous lès djous au gnut. Dji n'i aveu jamé  
sondjî.
8. La bouchère      On direut qu'i s'muche. Dji voureu télmint l'vîr adon qu'i tchante.
9. La voisine      I n'si moustère jamé.
10. Lydie              Mi, dj'é dèdjà vèyu s'n'ombe padri lès ridôs. Pacôp i fé dès djèsses.
11. La bouchère      Qué tchanteû i poureut fé ! I gn'a dès djins qu'ont Bén d'èle tchance d'awè in parèye  
èfant!

12. Le boucher      Qwè c'qu'i fèyenu, sès parints?
13. La voisine      El pa boute al fosse d'èle gnut. Il è.st èvoye i gn'a à pwène ène dimi yeure.
14. Lydie              Es'mère r'nètchî lès burôs au gnut. Ele èrvént viè lès neuf èûres.
15. Le boucher      ... Oyi. Come dins l'dérène opèrète qu'on a vèyu. Em feume èyè mi, nos wèyons fôrt volti l'opèrète. Asteur qu'èle guère èst woute, on coumnce à rawèr dès bons tchanteûs.
16. Lydie              André Dassary.
17. La voisine      Georges Guétary.
18. Le boucher      Dès tchanteûs qui val'nu ène saqwè! Chut ! Choûtèz !
- Jonathan se remet à chanter.*
19. La voisine      Il a l'musike dins l'sang.
- Ils se taisent et écoutent, recueillis.*
20. Le comte        Jolie voix, n'est-ce pas?
21. La notairesse    Un peu fruste.
22. Le comte        Rassurez-vous. Cette voix fruste veut devenir médecin.
23. La notairesse    Médecin? Médecin des hommes ou des bêtes ?
24. Le comte        Coupons la poire en deux: médecin militaire. Ni hommes ni bêtes!
25. La notairesse    C'est impossible. Professeur peut-être... Notre Alma Mater n'ouvre pas ses portes à n'importe qui !
26. Le comte        Qui sait? La médecine militaire est gratuite ... Disons aux éléments doués. Celui-ci l'est.
27. La bouchère     Sès îs lûj'nu pu fôrt, sès lèpes sont pu roudjes èyè s'visâdje d'in rôse lèdjîre,
28. Le boucher      Alèz, m'colau, vos d'èn pârlèz come d'ène coumère.
29. La bouchère     Dji d'èn frum'jî dins tout m'côrps. Di s'boutche scape in tchant tossi sombe qu'èle gnût au dzeu di nos autes. Ès vwè nos rachène.
30. Lydie              C'est mon voisin. C'est Jonathan qu'il s'appelle. Avant hier, à la maison, sur une feuille de papier, avec un crayon, il a dessiné des feuilles de chêne et des glands. On aurait dit des vrais. Je l'ai dit à mon mari: « Ce gamin-là, il ne travaillera jamais avec ses mains! »
31. La notairesse    Quel pot-pourri, Mon Dieu!

32. Le comte Ne soyez pas cruelle, chère notairesse.
33. La bouchère Dji l'wès, pèrdant place, in còp l'ridò r'tcheut, au mitan di sès an'miratrices in trin di cacôder autou d'li. Il è.st achî dins in bia p'tit canapé Louis XVI, comme in prince . I choûte sins i fé atinciyon lès convèrsacyons tout autou d'li, i n'i prind kasimint nèn pârt, come s'i n'èsteut nèn là.
34. La notairesse Où est son père?
35. Le comte Sous nos pieds. Dans la mine. À l'aube, il affronte à nouveau le soleil. Je le connais. C'est un homme droit et fier. Un aristocrate. Il y a plus d'un accord entre le peuple et nous.
- Éclairs. Tonnerre. Orage sur le lieu théâtral de la cuisine ouvrière. Pluie. Bruit de carrosse dans le lointain. Voix de cocher. Aboiements. Jonathan chante sur l'air de « Arbres »*
36. Jonathan *(chanté)*  
 Quoi de plus beau  
 Et d'émouvant  
 Qu'un arbre dressé  
 Dans le vent
- (Parlé)*  
 Sans connaissance  
 Dans le ruisseau,  
 L'homme du Pays Perdu  
 Se réveille aux bruits  
 Du carrosse.  
 C'est la châtelaine  
 Qui revient de voyage.  
 Elle s'approche des grilles,  
 Aperçoit l'Égaré.
37. La notairesse Ralentissez, John, j'aperçois quelqu'un dans les douves. C'est atroce.
38. Jonathan *(Chanté)*  
 Ne me regarde pas,  
 Je ne le mérite pas
39. La notairesse D'où viens-tu? Je ne te connais pas.
40. Jonathan *(Chanté)*  
 Quoi de plus doux  
 Et d'émouvant  
 Qu'un homme  
 Perdu dans le vent.
41. Jonathan Je suis perdu. Je ne sais plus mon pays.
42. La notairesse Je savais que tu étais là. Qu'un jour, je te verrais.
43. Jonathan Passe ton chemin.

44. La notairesse Viens, mon château est assez grand pour toi.

*Tonnerre. Pluie. Éclairs.*

45. Jonathan L'orage redouble. Ta vie est menacée.

46. La notairesse Sors de mes douves. Mes chiens s'inquiètent. John va te préparer un feu de bûches.  
Quel est ton nom ?

47. Jonathan Passe le pont-levis. Fuis.

48. La notairesse Avec toi, mon château sera moins froid. Viens.

49. Jonathan *(Chanté)* "Viens dans mon joli pavillon"

*Le tonnerre s'éloigne avec le carrosse.*

50. Le comte J'ai toujours été balancé entre la vocation de bénédictin et celle de cow-boy.

51. La notairesse Votre mal de la vocation a gagné Jonathan. Médecin, pourquoi pas ? Chirurgien même. En esthétique faciale, je suppose. Après tout, on a le droit de ne pas être content de sa tête. Le bistouri, la blouse... à chacun son Far-West. Le blanc les attire. Vous militez, à présent, mon cher ami. Vous êtes sa chance. Tout compte fait, mieux vaut le bistouri que l'arme blanche.

52. Le comte Je fus son parrain de confirmation, l'an passé. Après le repas offert au château, nous avons servi aux petits confirmés une tarte aux groseilles vertes. Jonathan en a mangé. Puis, en reconnaissance, il s'est mis à faire des cabrioles sur le tapis persan !

53. La notairesse Les fils du peuple aiment faire rire. C'était d'un drôle, je suppose . *(Ils rient)*

54. Le comte Nous leur avons offert une seconde tarte aux groseilles vertes.

55. La notairesse Il a parlé ?

56. Le comte Oui, quelques mots.

57. La notairesse Audibles?

58. Le comte Avec l'accent du terroir. Ce n'était pas gênant. Depuis, Jonathan vient souvent me voir. Je lui ai ouvert la porte de la bibliothèque.

59. La notairesse Il a accès à vos volumes ?! Il lit donc?

60. Le comte Je le guide.

61. La notairesse Prenez garde!

*Jonathan qui était sorti de la cuisine rentre, foulard, lunettes noires, cigarette.*

62. Jonathan Le malheureux! Il ignore qu'il a affaire à un agent secret. Voilà ce qui s'appelle se débarrasser de quelqu'un dans les règles de l'art.

63. Garçon 1 Jonathan ! Jonathan!
64. Garçon 2 Nos dalons djouwer!
65. Garçon 1 Véns! On va au richot. On a r'satchî les brouwes dins l'grand toûrant. On pout nadjî!  
*Ils frappent à la porte.*
66. Jonathan Dji n'pou nén vûdî..  
*Un temps.*
67. Garçon 1 Qwè c'qu'i fé? *(Il regarde par le trou de la serrure)*
68. Garçon 2 És pa èst là?
69. Garçon 1 Nonfé.
70. Jonathan On va Bén råde rintre à scole. Dji dwès aprèster mès afères èyè daler couchî timpe.
71. Garçon 1 I gn'a rén qui prèsse!
72. Jonathan Dji va à scole à l'vile!
73. Garçon 1 I n'fé qui di studiyi!
74. Garçon 2 Toudi rèssèrè. Qué vikâdje!  
*Les deux garçons s'éloignent. Solange s'approche.*
75. Solange Jonathan ! C'est Solange.
76. Jonathan Je ne peux plus jouer avec toi. !
77. Solange Mins vo pa èst èvoye à s'n'ouvradje! Dji l'é vèyu daler.
78. Jonathan Ma mère va rentrer..
79. Solange Nén tout d'chûte.
80. Jonathan Les voisins vont tout raconter..
81. Solange Véns avou mi su l'tèri. On a diskèrtchi in moncha d'afères!
82. Jonathan Je ne peux pas.
83. Solange On pouva ramasser dès boukèt di cwîve èyè d'plomb. Èt i gn'a dès lokes, dji l'é vèyu!  
Prins t'vî saya èyè t'bâr di fièr pou grawer. Dji va t'doner in côp d'mwin. Insi t'âra  
bran.mint quand l'mârtchand d'lokes pas'ra.
84. Jonathan Non!

85. Solange I gn'a min.me ène place èyu c'qui lès amèrikins ont tapè èvoye dès pakèts di balons pou n'nén fé dès djon.nes. Vènèz!
- Jonathan ne répond plus. Solange s'éloigne. Un temps.*
86. Jonathan Il ne perd jamais l'occasion d'ajouter une jolie fille à son tableau de chasse. Allons! Ne perdons pas de temps. Le peuple gronde. Il faut lui rendre justice.
- Bruit de foule. Cris, coups de feu. "Vive Jonathan!". Jonathan se débarasse de son accoutrement, il attise le feu, prépare la table.*
87. La notairesse Comme tout est réel chez eux. Où m'entraînes-tu, Jonathan ? Je suis nue. Laisse-moi. Quelqu'un pourrait nous rencontrer dans les couloirs du château.
- La porte de la cuisine s'ouvre violemment. Entre le grand-père. De son imperméable, il sort un fusil.*
88. Jonathan *(Il crie)* Ne tire pas, grand-père! Ne tire pas!
89. Grand-père Vos lès wèyèz? I sont drolà!
90. Jonathan Èyu ?
91. Grand-père Dins l'âbe, drolà. I sont r'vènus!
92. Jonathan *(Il le désarme doucement)* C'est tout. Assieds-toi. C'est tout. Ils sont partis.
93. Grand-père Vos èstèz seûr?
94. Jonathan Oyi.  
*Le grand-père enlève son imperméable, commence à tourner lentement autour de la table. Travaille, Grand-père. Ils ne viendront pas ce soir. C'est à toi, l'usine, ils ne te la prendront pas. C'est à toi, tu l'as bien mérité!*
95. Grand-père Édèz'm. *(Jonathan suit son grand-père autour de la table)*  
A vo n'âdje, dj'èsteu dèdjà gamin al vér'riye. Dji passeu lès ablos à l'ouvri pou l'vére.
96. Jonathan Oyi, c'est vrai. Tènèz, je les passe aussi.
- Ils tournent autour de la table pendant que la mère entre. Elle se débarrasse, surveille le feu. Jonathan abandonne son grand-père, prépare la table pour le souper de sa mère. Le grand-père s'assied .*
97. Alice J'ai vu la petite Solange rôder dans les parages. Si ton père venait à l'apprendre... Et puis, ils parlent mal, les enfants de cette famille-là. Ils disent des gros mots. Oh! Ce n'est pas parce qu'ils sont pauvres. Dans la vie, il y a toujours eu des riches et des pauvres. C'est mieux que tu ailles apprendre au château chez Monsieur le Comte. Là, tu ne fais rien de mal. Profites-en. T'as de la chance. T'as commencé à préparer tes affaires pour l'école?
- Jonathan va chercher un gros cartable flambant neuf qu'il pose au milieu de la table. Alice se met à manger.*

## Rideau



## TABLEAU 2

*Grégoire va à la porte de la cuisine, se met deux doigts dans la bouche et siffle.*

98. Alice C'n'est nèn lès pwènes. Jonathan è.st à mèsse. C'est dimègne audjoûrdu!
99. Grégoire *(Contrarié)* Ah!... *(Il rentre et fouille dans un tiroir)*
100. Alice Qwè c'qui vos faut ?
101. Grégoire Rén. *(Un temps)* I gn'a pu pon d'alumète?
102. Alice Mins sifé!
103. Grégoire Èyè du nwér cirâdje ?
104. Alice Il è.st à s'place. Ayèr c'èsteut sèm'di, l'djoû dès comiciyons.
105. Grégoire Vos n'avèz rén roubliyî ?
106. Alice *(Elle hésite)* ... Dji n'pinse nèn...
107. Grégoire I faureut daler au boutike tims qu'c'est drouvu. Ach'ter ène sakwè ou l'aute. Ène cacaye . *(Il la fait approcher et, en confidence:)* Èl gârçon du bouлиндjî, qwè c'qu'il a yeu come pwints ? Qué place a-t-i yeu ?
108. Alice *(Qui a compris)* Dj'arive.
- Elle sort pendant que Grégoire jette un coup d'oeil dans le journal puis se précipite sur la radio, l'ouvre et écoute le feuilleton radiophonique.*
109. Radio ... Le paysan jeta un nouveau coup d'oeil sur Jean Valjean, fit trois pas en arrière et décrocha son fusil du mur.  
- « Va-t-en »  
- « Par grâce, reprit Jean Valjean, un verre d'eau »  
- « Un coup de fusil ! » dit le paysan puis il referma la porte violemment et l'homme l'entendit tirer deux gros verrous. La nuit continuait de tomber. Le vent des Alpes soufflait... »
110. Alice *(Rentrant)* Là!
111. Grégoire *(En lui faisant signe de ne pas parler, il baisse la radio)* Minute! *(Il va fermer la porte et la fenêtre)* Ça ni rwéte nèn lès vijins!
112. Alice *(à mi-voix)* Èl gârçon du bouлиндji a fini cénkième dès quénze. Avou 72 %.
113. Grégoire Seûr?
114. Alice Èle feume du boutike l'acèrtine.

115. Grégoire C'est l'vré. Èle sé touidi tout, lèye.  
*(Grégoire s'assied à table, la mère aussi)*  
 Cénkième ? ... 72 % ? ... Jonathan, li, a fini deuziyème ! Èyè avou 83 % ! Dj'é ètindu qu'èl bouлиндji daleut mète ès fi à l'athénée. In grèco-latine... *(Un temps)* Jonathan dira ètou ! *(Un temps)* Gn'a pon d'rézon qui Jonathan n'arive nén à ène saqwè. Qu'i n'si fèye nén créver come nos autes! Dji n'vouê nén! *(Il tape du poing sur la table)* Dji fré tout pou çoula. Faut qu'i fèye au mwins sès trwès mwèyènes... èt min.me chîj anéyes s'i faut. Pou awè ène boune place. À l'état. Dins in ministère... ou bèn jandârme. I sont pinsiyonès timpe, lès jandârmes ! *(Il se met à tousser)*
116. Alice Oyi. Mins fèyèz'm pléji: ni diskindèz pu dins l'fosse, Grégoire. Èrperdèz vo n'ouvradje di d'avant, al vér'riye.
117. Grégoire C'n'èst nén l'momint. Faut dès liârd. Ça cousse tchér, lès studes.
118. Alice Dji fré m'pârt. Dji poû awè dès eûres su l'matén. Èl docteur a dandji d'ène feume à djoûrnéye.
119. Grégoire Vos d'èn fèyèz dèdjà asséz insi. I n'faut rén dire au gamin rapôrt à sès studes.  
 Dji dwès co i sondjî  
  
*Il se remet à la radio et écoute.*
120. La radio ... Jean Valjean se coucha à plat ventre et se glissa dans la hutte. En ce moment, un grondement farouche se fit entendre. Il leva les yeux: la tête d'un dogue énorme se dessinait dans l'ombre. C'était la niche d'un chien. Jean Valjean sortit de la niche comme il put. Il se retrouva dans la rue, seul, sans gîte. Il paraît qu'un passant qui traversait la rue l'entendit s'écrier - " Je ne suis même pas un chien! " ...  
  
*On entend les cloches de l'église sonner à toute volée. Jonathan entre, endimanché. Alice l'examine sous toutes les coutures.*
121. Alice I vos faut asprouver di d'meurer insi toute èle djoûrnéye. Alèz vos moustrer à vo pa.  
*(Les parents regardent Jonathan)* I mèt'ra c'costume-là quand i d'ira là èyu c'qui vos avèz dit.
122. Grégoire I n'faut nén qu'on dîje qu'il èst mwins' qui lès autes.
123. Alice I faut pouvwér yèsse fiyér di li.
124. Grégoire Comint c'qui ça va à mèsse?
125. Jonathan À la mèsse?
126. Grégoire Asteur qui vos avèz fé vos pâkes, vos n'èstèz pu oblidi di daler. *(Il rit)*  
 Montèz au lawaut lire lès lîves di Mossieu l'comte en ratindant di din.ner.
127. Alice Il èst co in vacances èyè audjoûrdu, c'èst dimègne....
128. Grégoire Dji n'èl diré nén deus côps! *(Jonathan gravit l'escalier sous le regard du couple)*  
 On d'èn fra ène saqui
129. Alice Vos èstèz trop deûr avou li. C'èst co in èfant.

130. Grégoire In djou, i m'dîra mèrci.

Noir

*L'après-midi. Jonathan est assis sur les escaliers. Grégoire joue au bouchon avec Ulysse, son beau-frère, sur le trottoir, côté jardin.*

*Dans la cuisine*

131. Alice L'école où ils vont pour être avocat, je la connais. J'allais conduire Mossieu André, le fils du docteur où j'étais en service. Mossieu André, je le conduisais tous les jours au matin à l'école préparatoire, juste à côté. Mais toi, tu n'as plus besoin qu'on te conduise. Il y a un train tous les jours à sept heures vingt. C'est à cinq minutes de la gare. Remarque, si tu allais à l'école pour apprendre un métier, ce serait plus facile. C'est juste derrière la gare. Tu prends la passerelle et tu y es!

*Sur le trottoir*

132. Ulysse I fra s'tchimwin à l'athénée, vo gamin. C'est seûr!

133. Grégoire I gn'a ène saqwè d'seûr: c'èst qui, droci, au vilâdje, il a toudi stî dins lès trwès preumîs.

*Dans la cuisine*

134. Alice Qu'est ce que je disais, don, mi? Oui, de mon temps, il paraît que j'étais capable... mais j'aimais mieux rire avec mes petites camarades. J'étais la plus diable de ma classe. Et puis... on était beaucoup d'enfant à la maison. Je n'avais pas encore mes quatorze ans qu'on m'avais mis en service chez les soeurs, à la clinique. On ne se plaignait pas, on était heureux ainsi. Il faut dire que c'était tout de suite après la guerre de 14, on avait été serrés. Et les Allemands étaient plus méchants que pendant la dernière guerre. Mon grand-père, le premier Allemand qu'il a vu, il a fait dans sa culotte!

*Sur le trottoir*

135. Ulysse Si vos v'lèz in consèye, i vos faut rwétî à sès camarâdes. Èn'nén l'lèyi daler avou n'impôrte qui!

136. Grégoire Qui s'èrchène, ès rachène!

*Dans la cuisine*

137. Alice En quarante, on n'a pas eu tellement facile. Ton père, à la déclaration de guerre, il a été embarqué en France et nous, on est parti tous les deux en évacuation... Dire que je t'ai tiré deux semaines sur un petit vélo. Au dessus de chaque côte, tu demandais: " On arrive?"... Et la fois que tu es entré dans une maison et que tu as bu une bouteille de muscat! Une bouteille! Rien que ça, Monsieur!

*Sur le trottoir*

138. Ulysse C'est l'progrès !

139. Grégoire Parèt qu'lès feumes vont pouvwér vôter

140. Ulysse C'est l'viye insi, asteûr...

*Dans la cuisine*

141. Alice Qu'est-ce qu'on en a vu! Et ces chevaux crevés, à Boulogne, tu te rappelles? Et tous ces gens, des vieux et des jeunes, sur les chemins... On est rentrés à peu près en même temps que ton père. On a eu faim. En 41 surtout. Quand on avait un petit morceau de viande, " c'est pou l'gamin" qu'il disait ton père. Il a eu faim, ton père. La première fois que je l'ai vu manger un raton au son, j'ai dû me retenir pour ne pas pleurer.

*Sur le trottoir*

142. Ulysse Èyè surtout, surtout, èn'né fê deus afères au côps. Èl'mén, i studiyeut bén. I s'a mètu dins l'tièsse di djouwer d'èle trompète... Fini l'athénée!

143. Grégoire I n'faut nén couru deus lîves au côp!

*Dans la cuisine*

144. Alice À cause de moi, tu ne sais pas lire. I n'faut plus que je t'embête avec toutes mes histoires. C'est Lydie qui me l'a dit. Son beau-frère joue du violon en smoking en Amérique. Elle s'y connaît. Il paraît que tu lui as dessiné de si beaux glands.  
(*Un temps*) On était si pauvre, Jonathan, si pauvres, tu ne peux pas savoir.

*Alice sort, Ulysse et Grégoire entrent dans la cuisine.*

145. Ulysse C'est bén råde èl grand djou! Ah! C'est pléjî d'awè in èfant qu'a ène boune tièsse!

146. Grégoire Mins i faudra bouter! Bouter pou n'nén yèsse come nos autes!

147. Ulysse Choûtèz bén vo pa, il a rézon. Vos avèz d'èle tchance, profitèz d'èn!

148. Grégoire Èn nén s'ocuper dès autes. Foncî tout seû. Vos acrotchî. Èyè surtout rèyussi. Nén quèstiyon di doubler: c'est l'èscole ou bén l'flacon èt l'musète.

*Ils boivent une tasse de café, ressortent sur le trottoir où ils continuent à jouer en riant.  
Jonathan reste seul dans la cuisine.*

Rideau

### TABLEAU 3

*Au bord de l'eau, un soir de juin 1948, Joseph, un ouvrier et Jonathan pêchent.*

149. Jonathan Tout à coup, le brochet mord. Là, au Nord, dans le ciel. Je le sens, je l'accroche. Je le tiens. Il est tapi derrière un nuage-étang qui n'a pas, je vous l'assure, la forme d'un triangle rectangle. (*Un temps*) Zéro sur dix pour votre composition, Monsieur Jonathan Busiaux. Pas d'inquiétude, Joseph, (*Il rit*) L'année est finie! Jonathan a bien travaillé! Jeudi, c'est la distribution des prix. J'ai bien écouté mon père, ma mère, les voisins, le comte et toi, Joseph. Mes oreilles sont chaudes comme celles des boxeurs. N'oublie pas: il y a ceux qui écoutent et ceux qui n'écoutent pas. Quoi de plus simple ? Mais pourquoi tant de gens n'écoutent pas ? On serait tous heureux. Non! Ceux qui ont écouté ont des ailes blanches au bord du front et des joues d'ange. Les autres, les sourds, sont noirs et portent des cornes. Les premiers sont sur le nuage. Les autres sont tombés et rampent dans la vase, près des goujons.
150. Joseph Vos pârlèz, vos pârlèz... In bon pêcheû n'pârle nèn. Pèrdèz egzimpe su vo père.
151. Jonathan Il ne parle jamais.
152. Joseph C'est no mèyeu pêcheû su l'rivière, i n'd'a pon come li.
153. Jonahan A table aussi, il se tait. Et il ne pêche pas dans son assiette que je sache!
154. Joseph C'est qu'i sondje toudi al pêche. C'è.st s'pâciyon.
155. Jonathan Toi, tu pêches et tu parles.
156. Joseph Mi, dji pârlè èyè dji n'prins rén!
157. Jonathan Je parle parce que depuis deux ans dans cette école, je vis dans un nuage. Je ne comprends rien à rien. Je réussis.
158. Joseph Fèyèz vo 70 % èt pon d'ègzamin. C'est l'dwèt du djeu.
159. Jonathan Le ciel est plein d'étoiles. Il y a des mois que je rêvais de revenir ici. Il fera beau demain, non?
160. Joseph I vos faut conèche lès mots. Leûs mots.
161. Jonathan Je serai aviateur.
162. Joseph Vos n'v'lèz pu yèsse doctèûr?
163. Jonathan Non, à cause des nuages.
164. Joseph Mi, dji n's'ré jamé qu'in ouvri.
165. Jonathan Et moi?
166. Joseph Vous, vos s'rèz ène saqui.

167. Jonathan Qu'est ce que c'est?
168. Joseph Èn dijèz pon d'bièstriyes! (*Un temps*)
169. Jonathan Parfois, je me demande si je ne fais rien de mal.
170. Joseph Qwè c'qui vos daléz qué là?
171. Jonathan Je ne sais pas.
172. Joseph Pinsèz au z'è mots. Dj'âreu d'vu lès conèche, mi.
173. Jonathan Je me plais ici. On devrait toujours vivre ici. Chacun à sa place. Tout est juste. Tu te penches et tu vois ton visage, le tien. Pieds dans la terre, cheveux aux feuillages.
174. Joseph Èle viye, èle n'èst nén droci, Jonathan. Èl rivière èst môrte. Les batias, èl tchèrbon, èl min'rè pas'nu pu lon. In djou, vos compèdrèz.
175. Jonathan Je peux venir avec toi? (*Il vient près de Joseph*)
176. Joseph Èm père m'aveut dit: "Pèrdèz l'dictionéire. Lijèz lès mots » Dj'é couminci à lire. Èm père, li, il a lu tant d'côps l'dictionéire. Tous lès djous di s'viye, i s'achideut dé l'fènièsse. Pâdje pa pâdje, i lijeut, i pèrdeut dès notes. Lès pâdjes sont djânes come dès viyes gazètes. Mi, ça m'a scrandi. Dji n'l'é nén choûtè. Vos avèz rézon. I gn'a lès cènes qui choût'nu èt lès cènes qui ...Tènèz, il èst tcheu èdôrmu ?... On dîreut in p'tit tchén pièrdu. Il a co sès vièrs dins sès mwins. Qué n'èfant! (*Il réveille Jonathan*) Vènèz, on s'èrva!
177. Jonathan Holà! (*Il se redresse, prend un bout de canne comme une épée*) En garde!
178. Joseph (*L'imitant*) Si vos n'dalèz nén à Lagardère...
179. Jonathan Lagardère ira t'à toi!
180. Joseph On va Bén råde èrcouminci lès rèpèticiyons d'èle pîce. Vos vénrèz djouwer avou nos autes?
181. Jonathan Oui.
182. Joseph Ah! Si dj'aveu in gârçon come vous!

Rideau

#### TABLEAU 4

*Le soir, dans la cuisine.  
La radio marche en sourdine. On entend, à travers une émission de "disques demandés" des airs datant de la période 45-48.  
Grégoire s'est assoupi sur le coin de la table. On l'entend parfois ronfler mais surtout il rêve. Dans son rêve il émet une longue plainte, comme une mélodie lancinante.  
Jonathan est au centre de la cuisine, debout, figé comme un modèle.  
La voisine allonge le pantalon de Jonathan.  
Alice repasse une chemise.*

183. La voisine (*qui a terminé de coudre*) À c'n'âdje-là, lès êfants crèch'nu râde. Si on v'leut lès chûre avou du noû, on âreut toudi l'boûse drouvûe. I gn'a pon di onte à ralondjî ène marone. I n'li manke rén. Min.me lès ritches, savèz...  
Là. C'èst fini. (*Elle s'assure de la bonne longueur du pantalon sur Jonathan debout*)
184. Alice (*Pestant*) Qui c'qui m'a êdvintè lès tchimîje amidonéye, hon, si vo plé? Oh! Dji pinse, lès boutons! (*Elle va fouiller dans un tiroir du buffet, revient au repassage, prend le pantalon de Jonathan*) C'èst bén. Dji m'va li doner in côp d'fièr.  
(*Elle regarde le pantalon*) Pinsèz qu'on n'vîra rén?
185. La voisine Mins non! Fèyèz bén tchauffer vo fièr èyè mouyèz bén vo loke. On n'i vîra qu'du feu!
186. Alice Jonathan ?
187. Jonathan Oui...
188. Alice Demain, sur la scène, quand on te donnera ton prix, tu n'oublieras pas de dire merci.
189. Jonathan Tu l'as déjà dit.
190. Alice I sav'nu tout. On n'a pu rén à lyeu z'aprinde. En ratindant, i faut tout lyeu dîre! Dj'âreu d'vu dimander condjî au boutike pou au gnût mins c'èst djustumint r'nètchiâdje dès grands burôs di dèssins. Èt dji dwès daler dins ène dimiye èure. Faut rêvèyî Grégoire. I dwèt daler ètou, l'maleûrê.  
Quelle heure c'qu'il est, Jonathan?
191. Jonathan Oui...
192. Alice I n's'ocupe di rén...
193. Jonathan Je surveille l'eau.
194. Alice L'eau?
195. La voisine Vos li avèz dit di fé tchauffer di l'euwe pou s'père qui voût froter sès mwins avou l'brouche di chiendent.
196. Alice C'èst djuste.

*Alice réveille Grégoire. Lydie entre, un paquet en main.*

197. Lydie      Dji vos é apôrté lès gants d'Arthur. C'èst sès bias. Sès gris. Dji lès é lèyi dins l'papî d'swè. I sont st'ène miyète usès mins di toute manière, on n'èst nén oblidjî di lès mète.

198. La voisine Ah non?

199. Lydie      Dji l'é dèdjà vèyu: on l'zè mèt dins l'poche d'èle jakète en lèyant passer ène miyète lès dwèts. Enfin, dji n'voû nén prétinde...

200. Alice      Jonathan, oui ou non?

201. Jonathan    Quoi ?

202. Alice      I n'sét nén. Nén moyén nèrén di sawè comint sès p'tits camarâdes s'ront st'abiyî.

203. La voisine À c'n'âdje-là, on n'pinse nén.

204. Alice      Dijèz pu råde qu'on n'wèt nén pu lon qu'èl dibout di s'néz!

*Jonathan sort. On l'entend chantonner puis chanter très bien une chanson du type « Les montagnards sont là »*

205. Lydie      Come i tchante bèn. Bèn seûr qui dimègne dji d'iré l'applaudi.

*Elles écoutent*

206. Alice      Èl rès', ça s'ra pou d'mwin.  
(à Grégoire) Dji m'èn va. (Elle enfille son manteau) Dijèz à Jonathan di prinde ès bin. Di n'nén djonde lès lokes qui sont pinduwes ou qui sont su lès tchèyères ! On gagn'ra du timps dimwin au matén. I n'faut né rater l'trin.

*Les femmes sortent. Grégoire se trempe les mains dans le bassin. Jonathan rentre. Grégoire commence à se frotter les mains. De temps en temps, Jonathan verse de l'eau chaude sur les mains de son père*

## Noir

*Dans la cuisine. Jonathan prend son bain dans une cuvette.*

207. Voix de femmes chuchotées      (Off)

- Il a rèyussi!
- C'èst l'gamin da Grégoire
- In djoû, i s'èn d'ira du vilâdje.
- Mins i r'vénra, ritche !
- Dins vint ans, nos dîrons « Revoilà Jonathan! »
- « Hier, nous parlions encore de toi »
- « C'est à peine croyable. »

208. La notairesse Les rideaux tremblent aux fenêtres sur ton passage. Sois fier, Jonathan. Le plus bel avenir t'est réservé. Laisse les pauvres te toucher, te caresser. Tu n'échapperas pas à ton destin.



209. Jonathan *(Chantant)*  
Écartez-vous mes soeurs  
C'est Jonathan  
Il reviendra  
Dans vingt ans  
Par un jour de vent d' Est.

*(Parlé)*  
Il prendra le village d'enfilade en descendant la côte des sept neiges.  
La sorcière s'arrêta en crachant trois fois par terre: "C'est Jonathan! Il y a vingt ans  
qu'il est parti. Il va prendre le village par un bout. À l'autre bout, nous serons sauvés!"

210. Voix de femmes chuchotées *(Off)*  
- Il a erré longtemps dans la plaine  
- As-tu vu son regard ?  
- Le ciel n'est plus vide.

211. La notairesse Donne-moi tes yeux  
Jonathan  
Viens chez moi  
Ce soir  
Tu es l'élu  
Mes murs sont gris d'ennui  
Et la lune se découpe  
En vingt quatre carrés d'amertume  
Sur la verrière du château,  
Tes pieds sont sales  
Laisse-les dans les douves.

*Jonathan, chantant, nu, drapé dans une couverture, gravit les escaliers de sa chambre.*

Rideau

## TABLEAU 5

*Dans le théâtre.*

*Derrière une porte vitrée, on devine la salle où se déroule la distribution de prix.*

*On entend des bribes de discours, entrecoupées d'applaudissements.*

*Devant la porte vitrée, une sorte de salle d'attente; à gauche, un bar, quelques tables.*

*Grégoire et Lydie sont assis à une de ces tables, devant une consommation.*

212. Lydie      Dji n'é nén yeu c'bouneûr-là. Èl mén di gârçon, i n'a nén v'lu studiÿî.
213. Grégoire      *(Montrant la porte vitrée)* Qwè c'qui fê tchaud dins c'place-là. Dji m'dimande comint c'qu'Alice poût t'nu l'côp. *(Il regarde Lydie)* Qwè c'qui vos v'lèz, Lydie, quand l'tièsse n'èst nén ...
214. Lydie      Ès pére ni s'èn' d'a jamé ocupè nèn rén. I r'vèneut di s'n'ouvrâdje au gnût scrand môrt. Timps qu'èl gamin èsteut à scole primère, dji p'leut l'chûre. Mins après ? Pou fini, i gn'a falu l'mète à l'scole teknike, èl môrt dins l'âme, pinsèz Bén. Dji n'èsteu nén fiyère.
215. Grégoire      Un bon mèstî, c'n'èst nén fayè. I vaut pacôp mia lyeu fé aprinde in mèstî qui d'lès vîr trin.ner à n'rén fé à scole.
216. Voix du discours      *(Off)* ... Mesdames, Messieurs, j'en terminerai. La guerre est finie depuis trois ans. Le spectre de l'horreur a reculé mais bientôt reculeront aussi les ailes noires de l'injustice sociale. Une nouvelle génération a pris la relève. Elle est là, devant nous. Vous pouvez l'applaudir. *(Applaudissements)*
217. Lydie      Jonathan, i tént di vous. I gn'a nén à dire, vos avîz ène boune tièsse. Si on aveut p'lu vos mète à scole...
218. Grégoire      Èl passè c'èst l'passè.
219. Lydie      In côp qu'i faut scrîre ène bèle lète, vos èstèz là. Èt pou c'qu'èst dès fôtes, vos pourîz d'èn r'moustrer à Bén dès djins.
220. Voix du discours      *(Off)* ... Mes enfants, nous sommes fiers de vous. Demain, les structures d'une véritable démocratisation seront en place ...
221. Grégoire      Pou lès èfants, i faut l'tièsse. On l'a ou Bén on n'l'a nén.
222. Lydie      On vént au monde avou. On ne sait pas faire saigner une pierre.
- Applaudissements nourris.*
223. Grégoire      Èl discoûrs èst fini.
- On entend la Brabançonne. Lydie et Grégoire se lèvent.*
224. Grégoire      Mins quand i z'ont ène boune tièsse, c'è.st al dure qu'i faut lès mwin.ner. Jonathan èst drolà, padri c'n'uche-là. Il a røyussi à l'ètinde. Mins combén d'côps, crwèyèz, qui s'mére ni m'a nén dit « Grégoire, vos èstèz trop deûr avou l'èfant.

225. Lydie C'est l'vré. In djoû, Jonathan n'aveut nén choûté. Vos l'avèz mètu dins l'cwin, à dj'gnou, su in tchaud-fiyèr<sup>1</sup> avou ène pére di gros chabots au d'bout d'sès brès èn l'ér. Dj'aveu mau m'keûr pou li. Mins c'est vous qu'avîz rézon. Du caractère, c'est c'qu'a mankî à m'n'ome.
226. Grégoire Z'avèz compris l'afère, Lydie...
227. Une voix *(Off)* ...Nous allons procéder maintenant à la proclamation des résultats...
228. Grégoire *(Il tend un sachet à Lydie)* Mindjèz, Lydie, Jonathan èyè s'mère ont yeu leu pârt.
229. Lydie Non, dji n'd'é yeu yène. Dji n'mindje nén bran.mint au matén.
230. Grégoire Ni vos d'èn fèyèz nén d'trop pou vo gamin. Dins l'viye, i satch'ra Bén s'plan. Putète min.me mia qui l'mén. Alèz, mindjèz.
231. Lydie I n's'ra jamé qu'in ouvri.
- Applaudissements. Lydie va jeter un coup d'oeil par la porte entrebaillée, revient près de Grégoire.*
232. Lydie I n'd'a yeu dès pris, èc'gamin-là!
233. Grégoire Mindjèz. Ça va d'meurer là.
234. Lydie *(Mangeant)* Èles sont bounes...
235. Grégoire Ça vént d'èle mèyeuse pâtis'riye d'èle vile. Mi, savèz, lès doûceûs... Dins tous lès cas, Jonathan, lès pwints, il lès a yeu. Il lès a yeu tout seû.  
*(Il frappe de la main sur la table)* Tout seû!
236. Lydie Vos avèz peû, Grégoire?
237. Grégoire Non, dj'é confiynce! ... Enfin, on n'sé jamé!
238. Lydie *(Montrant le sachet)* Qwè c'qui dji fè avou l'dérène?
239. Grégoire Lèyèz'l là. I gn'a pon d'batch à cindes droci ? *(Il se lève, cherche une poubelle et revient s'asseoir)* On n'va tout d'min.me nén s'pourmwin.ner dins l'vile insi avou in satchot dins lès mwins On nous pèdreut pou qui? *(Ils rient)*
240. Lydie *(Tendant l'oreille)* Choûtèz, c'est l'classe à Jonathan.
- Applaudissements. Lydie va près de la porte, fait un signe négatif à Grégoire.*
241. Grégoire C'n'est nén li, c'est seûr. Preumî! On âreût Bén trop d'tchance! *(La proclamation continue)* I n'est nén dins lès trwès preumîs.
242. Lydie *(Entendant, vient près de lui)* C'est pu malaujî qu'au vilâdje, da.
243. Grégoire Djan-foutre!

---

1 In tchaud-fiyèr: un tisonnier

244. Lydie Qwè d'jèz?
245. Grégoire Damâdje qui Jonathan fuche ène miyète djan-foutre. I n'a nèn rèyussi in matématike, c'è.st assureù. Ah! I nos l'aveut bén muchî!
246. Lydie Dji m'va vîr. *(Elle retourne à la porte vitrée)*
247. Grégoire Dins tous lès cas, lès pwints qu'il a yeu, il lès z'âra gan.gnîs tout seû!
- Les applaudissements se font plus rares.*
248. Grégoire Ès'profèseûr di matématike, c'è.st in sot. Dji m'va li dîre deus mots al sôrtiye. Si dji n'mi rastèneu nèn, dji li foutreu m'pî à s'cu.
249. Lydie C'est li! Jonathan! *(On entend quelqu'un applaudir très fort dans la salle)*  
Sèptante pourcent quatre. Il èst sètiyème! *(Elle revient vers la table)*  
C'èst formidâbe, Grégoire, formidâbe! Luvons-nous, ça va yèsse l'intrake.
- Le public sort, parents, élèves, professeurs. Jonathan portant trois livres et sa mère rejoint Lydie et Grégoire.*
250. La notairesse Voilà votre petit protégé.
251. Le comte Il s'est bien défendu.
252. La notairesse Vos leçons ont porté
- Ils passent. Jonathan abandonne son groupe, rejoint un de ses professeurs qui le congratulate.*
253. Le professeur Bien, bien, Jonathan.
254. Jonathan Mes parents sont là.
255. Le professeur Bien, je ne les ai jamais vus.
- Jonathan invite sa famille à s'approcher du professeur.*
256. Alice Il aurait pu faire mieux, n'est ce pas, Monsieur le Professeur?
257. Le professeur On peut toujours, Madame, on peut toujours. Mais c'est bien ainsi.
258. Lydie Il fera mieux la prochaine fois.
259. Le Professeur Exactement *(Il rit)* Un peu revoir les subordonnées, n'est-ce pas, Jonathan? *(Il lui pince la joue)*
260. Alice On lui dit tous les jours. Il est un peu jouette. Vous en avez une bonne avec une pareille bande!
261. Le Professeur C'est de leur âge, Madame.
262. Lydie Les jeunes, aujourd'hui...

263. Grégoire Vous croyez qu'il est capable, Monsieur le Professeur?

264. Le Professeur Je crois... Oui... La preuve ! Un moment, excusez-moi.

*Le professeur s'éloigne, salue d'autres parents.*

*Va-et-vient.*

*Bruit d'une chanteuse qui s'apprête à chanter. Piano.*

*Jonathan retrouve le professeur.*

265. Le Professeur Qu'est-ce qu'il fait, votre père?

266. Jonathan Chef de service. Dans un bureau.

267. Le Professeur Tiens...

*Sonnerie. Jonathan rentre dans la salle précipitamment.*

268. Grégoire Èyu va-t-i ?

269. Alice I vont tchanter, asteûr. *(Elle rentre à son tour)*

*Tous rentrent. Silence. On entend Jonathan chanter.*

270. Lydie *(à Grégoire)* Vos v'nèz? Dalons choûter vo Jonathan tchanter.

*Lydie sort. Grégoire reste seul en scène.*

Rideau

## TABLEAU 6

*Dimanche après-midi. Grégoire et Ulysse jouent aux cartes.  
Jonathan, appuyé contre son vélo, bavarde avec une jeune fille.*

271. Ulysse C'è.st in ome asteûr.
272. Grégoire C'è.st à ça qu'on wèt qu'on d'vent vî.
273. Ulysse On n'pout nén yèsse èt awè sti, èndo?
274. Grégoire Quand Jonathan a yeu sès dijèt ans, dji l'é fé v'nu èt dji li é dit: "Jonathan, achidèz-vous. Vos v'nèz d'awè dijèt ans. Asteûr vos èstèz in djon.ne ome. Vos p'lèz vûdî, daler danser". Djusqu'adon, i n'aveut jamé vûdî, il aveut vint francs l'dimègne pou daler au cinéma èyè achter in frisko. "V'là dès liârd, qui dji li é dit, vos p'lèz fumer mins dji n'vos l'consèye nén. Su vo voye, vos dalèz rèscontrer dès coumères." Oyi.
275. Ulysse Ça n'chève à rén di leu mûchî l'veritè.
276. Grégoire I faut l'yeu splikî l'viye. "Vos frèz c'qui vos voûrèz, dji n'va nén yèsse à vo cu. Mins pèrdèz atinciyon di n'nén r'vènu avou in èfant su lès bras !"
277. Ulysse Z'avèz bèn pârlè, Grégoire. (*Ils jouent*) Vos li avèz ach'té in bia vélo.
278. Grégoire Dji li aveu toudi dit:" Jonathan, quand vos ârèz fini vos umanités, vos ârèz vo vélo" Il a rèyussi. Quand on promèt, on dwèt t'nu. Mi, dj'é yeu l'mèn à vint katr' ans.
- Le fils d'Ulysse entre. Il est débraillé et un peu ivre.*
279. Eugène I n'a pu qu'à daler fé l'Toûr di France asteûr!
- Grégoire et Ulysse restent interloqués. Eugène va vers Jonathan.*
280. Ulysse Il a co bu. Ayèz dès èfants, vous!
281. Eugène Mi ètou, dj'é yeu in bia vélo. Dispu, dji pèdale. D'èle banque djusqu'à l'maujone, d'èle maujone djusqu'à l'banque ! "Ne monte pas là-dessus, Jonathan! C'est un cadeau pourri. S'ils aiment les courses cyclistes, c'est leur affaire. Ce n'est pas ce qui les rend plus malins, d'ailleurs. Et les capitalistes sont tranquilles tout le mois de juin!"
282. Ulysse Dispu qu'i boute, il a atrapè in caractère di tchén.
283. Eugène (*à Jonathan*) Il paraît que tu vas travailler aussi? On va pédaler ensemble ? Couche-toi par terre et ne bouge plus. (*Il crie*) Tu dois aller à l'université!
284. Ulysse Mèlèz-vous di vos afères.
285. Grégoire I n'èst nén co dit qu'i n'd'ira nén.
286. Eugène Bén pârlè, Grégoire, vos èstèz in ome di rézon, vous. On n'pout nén d'èn dîre ostant di tærtous.

287. Ulysse Nén padvant mi, Eugène.
288. Alice (*apparaissant*) Respèctèz vo pére, Eugène!
289. Eugène Au matén, dj'é rèscontré in camarâde di scole. Il è.st à l'univèrsité, li. Dispu trwès ans. Dji li rwéte, dji pinseu qu'i daleut m'pârler. Il a passè su mès pîs sins s'arêter avou in p'tit sourîre come pou s'foute di mi. Èl saligot! Combén d'côp c'qu'à l'athénée, dji n'li é nén r'filè mès vèrsions latines!
290. Ulysse Ni v'nèz nén vos vanter, vos èstèz vûdî pau p'tit trô.
291. Eugène Pau p'tit trô... On vûde, on vûde, c'est tout. Dji n'é nén vûdî à kate pates!
292. Ulysse Si vos stîz vûdî "haut la main" al place di piède vo tîmps à choûter vo musike èt à choufler dins ène trompète!
293. Eugène Monsieur n'aime pas le jazz!
294. Alice Vo pére vos a mètu in bia diplôme dins vos mwins. Au mwins, vous, vos n'd'irèz nén à l'usène.
295. Eugène Jonathan, tu vas apprendre le violon. On trouvera bien quelques clodos de notre genre pour former un quatuor rien que pour en amuser certains et arrondir nos fins de mois.  
(*à son père*) Mon sergent major était plus malin dans son petit doigt que vous dans tout votre corps. Il a lu dans ma main et il a dit: "Eugène, tu as du génie. Avec des mains pareilles, tu iras loin." Pauvre homme. J'aurais dû l'écouter. J'étais si bien parti. Pourquoi m'arrêter en chemin ? (*Joué*) "Va travailler dans un bureau" Pourquoi pas ? Il y a les cours du soir, les cours par correspondance, le bricolage, le petit job supplémentaire. Demain est un autre jour. Le soleil se lève à nouveau.  
(*à Jonathan*) Non, toi, sois ambitieux! Va à l'université! Il y a les bourses, la plonge, les "baby-sitter", les vacances à l'usine. La grande porte, c'est aussi pour toi. Dors, ne pense plus.
296. Alice (*Elle crie*) Vous voulez nous mettre dans la misère?  
  
*Ulysse s'avance vers son fils pour le gifler.*
297. Eugène N'asprouvèz nén.
298. Grégoire (*Les séparant*) Vos n'd'alèz nén vos bate?
299. Alice Qué misère, Grégoire. I n'sont jamé binaujes... Èyè quand vos ârèz ratchî vos peumons dins l'fosse, i vos ratchra au visâdje.
300. Grégoire (*Il frappe du poing sur la table. Silence*)  
C'est tout! (*Un temps*)  
Qu'on fèye du cafeu. (*Un temps*)  
On n'sét rén di l'université, nos autes. C'est l'vré qui ça cousse tchér à c'qu'i parèt.
301. Eugène Chaque jour de ta vie, pendant des années, dès que tu auras les yeux ouverts, la même question: "Que faire?"
302. Jonathan Que faire ?

303. Eugène On nous prend pour des ratés!

304. Alice Eugène!

305. Grégoire Lèyèz'!!

306. Ulysse Nos n'estons qui dès ouvrîs. On n'a pon di liârd!

307. Eugène Jurèz'!! (*Silence*)

308. Grégoire Alèz. Finichons no pârt à cautes.

*Ulysse sort, suivi de son fils. Grégoire se rassied et prend le jeu de cartes.*

309. Alice Vos wârdèz vos liârd, vos pièrdèz vo gârçon.

310. Grégoire Ulysse n'a jamé sti djouweu.

Rideau



## TABLEAU 7

*Dans la cave.*

*Jonathan est assis sur les escaliers. Grégoire remue le charbon avec une pelle.*

311. Grégoire Ène grande distinctiyon! Si dji m'ratindeu à ène parèye! Vo mère brèyeut d'bouneûr quand on a r'çu vo télègame.
312. Jonathan Je dois dire que pour un fils d'ouvrier, ce n'est pas mal. (*Un temps*)
313. Grégoire Pou in fi d'ouvri ?
314. Jonathan Oui, il y en a si peu à l'université.
315. Grégoire Si wére qui ça?
316. Jonathan Cinq pour cent, disent-ils. Moi, je crois qu'on les compterait bien sur les doigts de la main.
317. Grégoire Èyè lès autes?
318. Jonathan Les autres ?
319. Grégoire Bén oyi, lès autes étudiants, qui n'sont nèn dès gârçons d'ouvri, comint c'qu'on l'zès lome? (*Un temps*)
320. Jonathan On ne les appelle pas.
321. Grégoire C'est lès fi d'leu père, yeusse.
322. Jonathan Oui, si tu veux. (*Un temps*)
323. Grégoire Vos studiyèz lès min.mes afères?
324. Jonathan Oui.
325. Grégoire Vos frèz l'min.me mèstî?
326. Jonathan Oui. (*Un temps*) Moi, j'aurai eu de la chance.
327. Grégoire In ouvri, c'n'èst pèrsône.
328. Jonathan Qu'est ce que tu veux dire?
329. Grégoire Rén. (*Il tousse*)
330. Jonathan Quitte la mine. Dans un an, j'aurai fini l'université.
331. Grégoire C'n'èst pu pou vous qui dji d'meure. Trop târd. Èle fosse, c'è.st ène drogue. (*Un temps*)  
À scole, droci, au vilâdje, on dijeut ètou qui vos èstîz l'gârçon d'in ouvri?

332. Jonathan Je ne m'en souviens pas.
333. Grégoire (*Il sort un bocal du tas de charbon*) V'là vo dérène anéye d'univèrsité, tènèz. Èle céle qui vos pèrmètra di saut'ler d'èle cauve au guèrnî.  
(*Il sort des billets de banque du bocal*) On fé lès env'lopes avou vo moman.
334. Jonathan Ça va en faire des livres!
335. Grégoire C'est l'vré qu'i n'd'a di pus in pu dins l'maujone. Vo mère ni sèt pu èyu lès mète! (*Ils rient*)
336. Jonathan Au début, dire qu'il n'y avait qu'un livre ici. Le dictionnaire qui manquait trois feuilles qu'on m'avait donné. Tu te souviens qui? Celle de la famille qu'on allait voir avec moi derrière toi, sur ton vélo et qu'on revenait dans le noir, en passant sur un déversoir.  
(*Commencer à fondre l'éclairage*) La mousse qu'il y avait dans la rivière. C'est là qu'il s'était noyé le cousin, qu'on disait. Le roi des nageurs pourtant. Il revenait avec sa fiancée, un soir de fête, en mangeant des cerises. Et il est tombé dans le déversoir. On l'a dit, que le père de la fille l'avait poussé dedans. Parce qu'il couchait avec sa fille. Caché derrière un buisson.

*Grégoire s'est assis sur les escaliers pendant que Jonathan parle.*

Rideau

## TABLEAU 8

*Une pièce qu'on aménage, style petit bourgeois.  
Eugène et Jonathan sont en train de peindre.*

337. Eugène Et tes élèves, un peu de chahut, non?
338. Jonathan Seules comptent les premières heures de cours. Si tu lâches trop de lest, le bavardage, les rires. La foire, quoi! Non, le masque. Le premier qui bavarde, tu te tais. Lentement, tu lèves les yeux vers lui.
339. Eugène Le silence ?
340. Jonathan Tu as gagné. On ne fait pas les hommes dans la joie.
341. Eugène Plus tard, ils te diront merci.
342. Jonathan Il faut savoir que la plupart de ces élèves sont des déshérités, venant d'un milieu modeste, ouvrier très souvent.
343. Eugène Comme nous. Mais s'ils veulent en sortir, gare!
344. Jonathan La notion de milieu, pour chaque élève, est à cerner dès le départ pour découvrir la psychologie des intéressés.
345. Eugène Pour eux, tu es un exemple en or. Un professeur arrivé à la force du poignet. S'ils t'écoutent, ils gagneront.
346. Jonathan Si cela ne tenait qu'à moi, je peindrais tout en blanc. Un lit, une table. Deux chaises. Des livres, beaucoup de livres.

*Ils sortent. Ulysse et Grégoire entrent.*

347. Grégoire On a fini sès studes in julèt, on s'mariye in sètimize . C'èst l'môde d'audjoûrdu!
348. Ulysse On n'profite nèn bran.mint d'sès èfants.
349. Grégoire Enfin, il èst Bén mâriyè.
350. Ulysse Il a satchî in bon numèrô. Mins il âra co dandji di s'pa.
351. Grégoire I dâline louer. "Une belle maison, papa. Suzanne se plaira bien. Un quartier chic. Tout le monde est content. Viens la visiter." Di mi-min.me, dji n'm'âreu nèn pèrmètu.
352. Ulysse Mariâdje dimande mwin.nâdje.
353. Grégoire D'acôrd avou vous.
354. Ulysse In profèseûr ni d'meure nèn n'impôrte èyu.

355. Grégoire "I gn'a ène bèle divanture, papa" Oyi. Mins l'twèt, Jonathan, vos avèz vèyu l'twèt? Dins trwès mwès, c'è.st ène passète. Èyè lès propiétères ont toudi bén l'timps pou disloiyi leù bouïse. Èyè l'umidité?
356. Ulysse C'è.st ène playe. Toudi l'brouche à paper dins s'mwin pou r'tapisser. Sins pâler dès riskes di maladiye.
357. Grégoire Droci, lès meûrs sont sètch.
358. Ulysse Oyi, on n'pout pu sètch. C'n'èst nèn aujiye di louer ène maujone. I z'ont bia daler à scole djusqu'à vint cénk ans, lès intèlèctuwèls ni conèch'nu nèn tout.
359. Grégoire Dji li é amwin.nè sakants di mès ostis.  
*Ils sortent. Alice et Suzanne entrent.*
360. Suzanne Quelqu'un vient.
361. Alice Supposons.
362. Suzanne Un collègue de Jonathan, un père d'élève, quelqu'un d'important.
363. Alice On sonne
364. Suzanne La porte ? Rien de spécial.
365. Alice Le couloir est en état.
366. Suzanne Repeint.  
*Jonathan et Eugène rentrent.*
367. Jonathan Il n'y a plus que les plinthes.
368. Eugène Je m'en occupe.
369. Suzanne Donc, le hall. Porte-manteau, rideau de velours. Il passe à la salle à manger.
370. Alice (*à l'inconnu*) Asseyez-vous. (*à Suzanne*) Il y a vos nouveaux fauteuils.
371. Suzanne Je vais prévenir mon mari.
372. Alice Jonathan remet un peu d'ordre. Le visiteur entre. Tout a bien fonctionné.
373. Suzanne Jonathan, c'est décidé. La salle à manger, là. Le bureau, ici. Qu'en penses-tu?
374. Jonathan Tu crois que nous allons tellement recevoir?
375. Alice Il y a toujours du monde. Je l'ai dit à Grégoire: "Les enfants, il ne faudra pas les déranger."
376. Suzanne Vous serez toujours les bienvenus.

377. Alice La maison est grande. S'il vient quelqu'un, nous resterons à la cuisine.
378. Suzanne Ceux que vous ne valez pas ne mettront jamais les pieds ici. (*Elles sortent*)
379. Eugène Tu leur parles du milieu ouvrier?
380. Jonathan Il ne faut pas craindre de s'engager, de leur parler politique. Hier, j'ai analysé un extrait de Hugo, des "Misérables". C'était formidable. Ils m'écoutaient bouche bée. Messieurs, le milieu ouvrier, je le connais. J'y ai vécu vingt ans. J'y ai vu la misère, la faim, la folie, la grandeur, la bassesse, l'ignorance, la maladie. Hugo a peint d'une manière dantesque les misérables du 19<sup>ème</sup> siècle. Et la classe ouvrière du 20<sup>ème</sup> siècle y a reconnu les siens. Tenez, il me souvient, un jour de mon adolescence, j'ai surpris mon père écoutant à la radio précisément "Les Misérables". Je le vois encore, l'oreille collée à la radio, le menton appuyé sur ses mains, ses mains de terre et de sang (*Un temps*) pour faciliter une concentration difficile, écoutant, les larmes aux yeux, un écrivain célèbre chanter la condition misérable du peuple. On n'oublie pas ces moments-là. À force de travail, de lecture – lisez, lisez sans cesse – de réflexion, de discipline – il faut savoir se priver – vous mériterez votre place au soleil.
381. Eugène Subjugués?
382. Jonathan On fait ce qu'on peut. Tous les professeurs ne tiennent pas le même langage. À l'université, j'ai connu un professeur qui appelait les ouvriers la tourbe.
383. Eugène Salaud!
384. Jonathan Ce doit être une exception.
385. Eugène Jonathan, je dois te confier quelque chose.
386. Jonathan Je t'en prie.
387. Eugène Tu te souviens, il y a quelques années, je t'ai poussé à aller à l'université.
388. Jonathan Sans toi, j'étais foutu.
389. Eugène Ta réussite me donne du courage. Je pense à reprendre des études. Tout en travaillant à la banque.
390. Jonathan Tu ne serais pas le premier. A force de persévérance...
391. Eugène Tu trouves que je parle bien? Réponds-moi franchement, n'aie pas peur.
392. Jonathan Oui. Quelle question?!
393. Eugène Je vais acheter un bureau.
- Ulysse et Grégoire entrent.*
394. Ulysse Qwè c'qu'i complot'nu co cès deus-là?
395. Grégoire (*à Eugène*) Je parie qu'il vous parlait politique. Depuis qu'il est allé à l'université, Jonathan serait tenté par la politique.

396. Eugène Non, nous parlions d'acheter. Acheter une maison. Louer, ce n'est pas l'idéal. Mais il faut d'abord s'installer, la voiture, un enfant...
397. Ulysse C'è.st in programme rézonâbe. (*Ulysse s'assied, déballe des tartines*) Qui c'est bon di mindjî achîs, à s'n'auje. (*à Grégoire*) Ça dwèt yèsse à vo gout ètou asteûr qui vos èstèz al pinsion.
398. Grégoire Dji li é toudi dit: "Jonathan, ne fais pas de politique. Cela ne t'attirera que des ennuis. Et tu feras le jacques pour les autres. On est toujours déçu. Il faut hurler avec les loups." Dijèz leu ètou, Ulysse.
399. Ulysse Tèrtous dès vindus. Lès socialisses come les autes. I sont pîres. I gn'a pu rén d'bon à satchi d'yeusse. On èst bén mètu pou l'sawè. Choûtèz vo père. Vos l'avèz fé djusqu'asteûr. Continuwez !
400. Grégoire I s'chèv'nu di nos autes, chèrvons nous di yeusse. Jonathan ni v'leut nèn daler trouver l'députè Grimaud.
401. Ulysse C'n'èst nèn l'vré!
402. Grégoire Si vos v'lèz ène place, trouvèz in poûssant. In bon poûssant!
403. Jonathan Je conçois difficilement qu'il faille aller faire antichambre chez Monsieur Machin parce que je n'ai pas le droit de manger sans passer sur son paillason.
404. Grégoire Pon d'grands mots.
405. Ulysse Sins qwè vos riskèz di n'jamé awè vo nominâciyon.
406. Grégoire Après, i fra c'qu'i vouira. Mins l'mwins possibe di politike.  
*Alice et Suzanne entrent, apportant le café qu'elles servent.*
407. Ulysse I gn'a lontimps qui dji n'é pu bu du si bon cafeu!
408. Grégoire Jonathan a mâriyè ène boune cuj'nière.
409. Eugène Au jeune ménage!
410. Tous Au jeune ménage!
411. Suzanne Quand nous pendrons la crémaillère, nous ferons une petite fête.
412. Ulysse Dji tchant'ré pou vous, Suzanne! (*Il chantonne "La chanson des blés d'or". Rires, détente*)
413. Alice (*à Ulysse*) Dji dans'rai avou vous!  
*Jonathan va derrière son père et lui passe les bras autour du cou pour l'embrasser. Grégoire se détache brutalement. Silence.*
414. Alice Qwè c'qu'i vos prind, Grégoire? I n'va tout l'min.me nèn vos stron.ner. Jonathan v'leut djusse vos rèbrassî.

415. Grégoire *(Confus)* Timps qui dji s'rè là... Timps qui dji s'rè là...dji s'rè s'père...

*Ulysse chantonne plus faiblement. Silence.*

416. Grégoire I va falwér sondjî à s'èn daler.

417. Alice On a co bén l'timps.

*Ils boivent. Un temps.*

*Eugène et Jonathan sortent pour travailler.*

*Alice et Suzanne sortent après avoir débarrassé la table.*

*Grégoire tousse violemment. Puis il relève la jambe de son pantalon. Il appuie le pouce sur la jambe, enlève le pouce, attend.*

418. Grégoire Èrwètèz. Èle trace di m'pouce dimeure. C'est l'euwe. Èle silicôse. Dji d'é plin lès peumons. Lès ouyeux, c'èst come lès maujones. L'euwe monte dins l'cauve, monte, monte. Dji n'd'é pu pou lontimps. N'leu dîjèz rén. Dji lyeu z'é amwin.nè mès ostîs. I n'faut nèn fé dès frés. On n'a qu'à m'ètèrer dins l'djârdén ou bén dins in bos. *(Il baisse la jambe de son pantalon)*

419. Ulysse Vos n'd'alèz nèn m'lèyi tout seû, Grégoire. C'n'èst putète nèn c'qui vos crwèyèz.

*Il se lève précipitamment et va s'appuyer contre la cheminée de marbre, le tête cachée dans les bras.*

Rideau

## TABLEAU 9

*Dix ans plus tard, dans le cimetière du village.*

420. Alice      Pendant des années et des années, j'ai cultivé les fleurs, croyant que tu viendrais à la Toussaint les mettre sur la tombe de ton père. Je me disais: "Cette année, il viendra". Le soir tombait; en novembre, les nuits tombent vite. "Que je suis bête! Le jour des morts, c'est le lendemain de la Toussaint. Je n'ai plus de mémoire. Je vieillis. Demain, il viendra."
421. Jonathan    L'an passé, il s'en est fallu de peu.
422. Alice      Le petit était malade.
423. Jonathan    Je vais acheter des fleurs au magasin.
424. Alice      Le magasin est fermé depuis quatre ans. J'avais oublié de te le dire. C'est ma faute.
425. Jonathan    Non ...
426. Alice      Mononke Ulysse aura bien quelques dahlias en trop. Nous ne t'attendions plus. Cette année-ci, tu viens, et en avance! La Toussaint, c'est seulement dans deux jours. Heureusement que tu me trouves ici parce que tous les ans je viens un peu à l'avance, quand il n'y a personne au cimetière. Tu aurais pu trouver la porte de bois. Tu ne saurais pas écrire un petit mot?
427. Jonathan    Je sais que tu es toujours là.
428. Alice      Mononke Ulysse va faire bâtir un grand caveau pour les siens. On s'est arrangé. Il y aura deux places en plus: une pour papa, l'autre pour moi.
429. Jonathan    Je t'avais parlé d'un projet.
430. Alice      Oui. Une tombe avec le nom de ton papa en lettres d'or, avec des petites colonnes de marbre et une chaîne à grosses mailles...
431. Jonathan    J'ai été très occupé. J'ai perdu de vue.
432. Alice      Ne t'excuse pas. On n'en demandait pas tant. Une pierre, une pierre, Jonathan, avec le nom, les deux dates. La tombe n'était pas large.
433. Jonathan    Tu peux encore changer d'idée.
434. Alice      Non c'est décidé. On déterrera ton père. *(Un temps)* Vos n'èstèz pu l'min.me, Jonathan.
435. Jonathan    Que veux-tu dire?
436. Alice      Dji n'seù nèn l'seùle à l'pinser... Mins vos n'vos ébarassèz pu bran.mint d'vo mère. Ène maman, Jonathan, on n'd'a qu'yène. Si dj'aveu co l'mène, dji d'ireu l'quér en m'trin.nant su mèès dj'nous. Vos n'vènèz pu jamé dins l'famiye. Ulysse èm dijeut co ayèr: "Jonathan, on n'èl vaut pu. C'è.st in mossieu".



437. Jonathan Qu'est ce que vous allez chercher là! Vous aussi, vous espacez vos visites, et je ne pose pas de questions.
438. Alice Quand dji r'véns d'vo maujone, dji n'seû pu l'min.me. L'aute djoû, i g'na ène saki qui m'a dit: "On dîreut qui vos avèz peû in côp qu'vos r'vènèz di dé vos èfants, Alice."
439. Jonathan Qui c'qui vos a dit ça?
440. Alice Ça n'a pon d'impôrtance, di toute manière, vos n'mi crwèrèz nèn. Dîjèz qu'il è.st eureû!
441. Jonathan Qui ?
442. Alice (*Montrant la tombe*) Li. I n'wèt pu rén.

Rideau

## TABLEAU 10

*Chez Alice. Le soir, dans la cuisine.*

443. Alice Mindjèz, mindjèz, vos li racontrèz lès novèles après,
444. Eugène Donc, c'était un soir de décembre, il y a quatre ans. Il y avait une soirée au Foyer Culturel, tu sais le nouveau bâtiment qu'on a construit.
445. Jonathan Vous y étiez?
446. Eugène Non.
447. Ulysse Mins on a racontè l'afère pa t'avau dins l'vilâdje.
448. Eugène À cette soirée se trouvait donc le fils du boulanger.
449. Ulysse C'è.st in ome impòrtant, i dwèt s'moustrer. Là, il a rèscontrè ... (à Eugène ) Racontèz, vous.
450. Eugène Il a fait la connaissance d'un jeune homme, Stéphane.
451. Alice Èl gârçon Théodore.
452. Jonathan Théodore ?
453. Ulysse Vo père daleut souvint pèchî avou. Vos n'vos rap'lèz nèn? (*Un temps*)
454. Eugène Bon. Un verre, deux verres. Après la soirée, il y avait un bal de prévu. Un troisième verre, quatre... Jusque là, rien de spécial.
455. Ulysse In ome poût bwére in vére avou in aute ome èyè i n'faut nèn vîr èl mau pa tous costès
456. Eugène Vers une heure du matin, le fils du boulanger propose à l'autre, le jeune homme, de le ramener chez lui. Il a une grosse voiture. Il est devenu un chimiste important chez Emyrex.
457. Jonathan La nouvelle usine?
458. Ulysse Oyi.Vos con'chèz?
459. Jonathan Oui
460. Eugène Donc, ils reviennent mais par un détour, un long détour. Au bois des Essarts, le fils du boulanger arrête sa voiture. Tu comprends?
461. Alice Théodore a demandé un procès.
462. Eugène Le fils du boulanger a sauté sur le jeune type.
463. Alice Pour abuser de lui.

464. Ulysse In bia saligot, oyi. Èyu c'qu'on va, hon? On a bouchî !  
*Lydie entre.*
465. Alice Intrèz, Lydie. Vos li r'con'chèz?
466. Lydie Jonathan! (*Ils s'embrassent*) Qui ça fèyeut lontimps qui dji n'vos aveus vèyu!
467. Alice Il a stî fôrt ocupè. I z'ont enfin ach'tè leu maujone. Après, lès nouvias meûbes. I fé fôrt bia à leu maujone
468. Ulysse C'est bén. Savèz bén qui c'qu'èst môrt? Jef, Jef, èl flamind!
469. Jonathan I n'èsteut nén si vî qu'ça!
470. Ulysse I n'aveut jamé stî malâde. Vos vos rap'lèz? In tchin.ne. Il èsteut à pwène r'vènu di l'usène, i mindjeut rad'mint in boukèt èyè i saut'leut dins s'djârdén.
471. Alice I n'arèteut jamé.
472. Ulysse Là qu'i prind s'pinsiyon, èt tossi râde, i n'si sint nén bén.
473. Lydie Dès toûrniyoles, qu'èle m'a dit Juliète, èl feume Jèf.
474. Ulysse I sont st'arâbe tous lès deux, savèz. Avou in franc, i d'èn font deûs. Brèf, èl docteur a fini pa v'nu. Èl keûr scrand. Atinciyon à l'infractus. Régime...  
In côp, l'docteur èvoye, "Dji m'foû du régime", disti Jèf èyè il a continuwè à viker come didvant. Il aveut toudi yeu boun apétit: il a continuwè. Brèf, au Nowé, i fé revèyon dé s'gârçon. Èl lèd'mwin, il èsteut tout bladjot<sup>2</sup> dins s'lét, blanc come in navia pèlè dî côps. On a dit à Juliète qui c'èsteut grâve, qui li faleut in docteur. Juliète ni v'leut pon d'docteur. Il èst môrt.. Scrèpè qui c'n'èst nén possibe! Vo pére dijeut toudi "Jèf, c'è.st in sclâve<sup>3</sup>". Vos vos rap'lèz qu'i dijeut çoula?
475. Jonathan Nén pad'avant mi, toudi.
476. Ulysse Lèyi morû s'n'ome pou ène visite di docteur! Èle n'âra pu jamé ène parole di mi!
477. Alice Mindjèz, i n'faut rén lèyi.
478. Lydie On mindje, savèz, Alice.
479. Alice Ça va d'meurer là.
480. Ulysse Èle poût crèver!
481. Jonathan Qwè c'qu'i s'a passè dé Empyrex?
482. Eugène Avou l'gârçon du boulandjî?
483. Ulysse On a stoufu l'afère, téns!

---

2 Bladjot: pâle, blême

3 In sclâve: un esclave

484. Jonathan I gn'a ène grève dé Empyrex, non?
485. Eugène C'è.st ène nouÿve usène qu'on voût dèdjà sèrer, dji pinse. Lès ouvrîs fèyenu grève.
486. Ulysse Ça n'dûr'ra nèn.! C'è.st ène boune sûprîje qui vos fuchîje vènu pou l'Toussaint. Mins, dijèz, èle tombe di vo père, c'est tout djusse après l'toûrnant ou bén avant, quand on a passé l'blanc meur, à l'cimintiyère? Tous lès ans, dji m'trompe. C'est l'tombe èyu c'qu'i gn'a pon d'nom?
487. Eugène (*Montrant Ulysse*) Savèz bén qu'il a baguî?
488. Ulysse Dji n'payeu nèn tchér. Dj'é d'meurè là kénze ans, dji payeu mile francs di loyè.
489. Jonathan À l'eûre d'audjoûrdu, c'est pou rén.
490. Ulysse D'acôrd. Mins l'twèt. Èl twèt, Jonathan, vos savèz qui c'è.st impôrtant, èl twèt d'ène maujone. Vos vos rap'lèz au coumenc'mint di vo mariâje, vos avîz chwèzi ène maujone avou in fayè twèt. Èyè c'est Grégoire qui vos a fé candjî d'idéye.
491. Jonathan Grégoire? Èm père?
492. Alice Grégoire, qui c'qui vos v'lèz qu'ça fuche ? C'est vo père.
493. Ulysse Èl twè coureut pa tous costès. Faleut m'vîr couru dins l'guèrnî avou mès sayas èt mès bassins. Trwès côps qui dj'é stî vîr èl propriètère. "C'est mile francs par mois, ne vous plaignez pas. Le reste, je ne m'en occupe pas!"
494. Jonathan C'n'èst nèn légâl. Èl twèt, c'est l'afère du propriètère.
495. Ulysse Rén à fé! Du côp, dji seu st'èvoye. (*Un temps*)
496. Alice Savèz qu'on va enfin yèsse racôrdè à l'égout?
497. Jonathan C'n'èst nèn trop timpe.
498. Eugène I gn'a yeu du candj'mint à l'comune. On d'èn pârlèut co ayèr au gnût, su l'pîre di l'uche, avou lès vîs.
499. Jonathan Oyi, t'aleûr, dji lés é vèyu achî su leu tchèyère. I d'vèn'nu vî.
500. Ulysse Di timps in timps, on pârlè quand i fé bia mins c'nèst pu come dins l'timps. On n'djouwe pu, Jonathan. C'est fini l'bon timps èyu c'qu'on djouweut avou vo père, èsté come iviér.
501. Jonathan Au djeu d'loto.
502. Ulysse Dil'ivièr, oyi, mins à l'campagne, on djouweut à l'galine<sup>4</sup>,
503. Lydie Au jackèt ètou,

4 Èl djeu d'galine consiste à lancer un caillou pour tenter d'en faire tomber un autre placé sur une brique plantée. Dans une autre version, chaque joueur place une pièce de monnaie sur une pierre plate. On trente alors de retourner ces pièces à coups de bill.

504. Alice      Dji m'va aprèster l'gèrbe dins li r'mîje
505. Ulysse     Après, avou vo pére, i gn'aveu cès pârts avou deus djeu d'cautes, in djeu qu'on compteut, vos vos rap'lèz?
506. Jonathan   Non
507. Lydie      Mi nén rén. On pièd l'mémwère.
508. Ulysse     On èst scrand.
509. Jonathan   C'est drole, i m'chène qui dji n'é pon d'souvance di m'père.
510. Lydie      C'è.st ène idéye.
511. Ulysse     Come dit Lydie, c'est putète bén l'mémwère qui s'èn va. I n'faut nén vos d'èn fé.
512. Jonathan   C'est come s'i n'aveut jamé egzisté.
513. Lydie      *(Se levant)* Dji m'èrva, Jonathan. À Dimwin.
514. Ulysse     Dji m'va m'èn daler ètou.
515. Eugène     *(Entrant)* G'na in ome qui vént d'apôrter çoula pou vous.
516. Jonathan   *(Il lit la lettre, la dépose sur la table)* Dji r'vénré d'idci ène coupe d'eûre. V'lèz bén l'dîre à m'maman, Ulysse? Dji dôrmiré droci.
517. Eugène     Contèz d'su mi.
- Jonathan sort*  
*Ulysse lit la lettre..*
518. Ulysse     "Au camarade Jonathan Busiaux. La réunion se tiendra dans le réfectoire de l'usine. Nous sommes à votre disposition pour toutes les informations. L'usine est occupée à partir de cette nuit. Le comité de grève Emyrex..  
*Eugène sort. Ulysse redépose la lettre.*  
I n'a pon d'souvance di s'père ouyeux èyè i vént à l'réunion dès grévisses d'Emyrex. Jonathan a toudi yeu in caractère à pârt.
519. Alice      *(rentrant)* Dji li é fé ène bèle gèrbe di dahlias pou s'père. Èyu èst-i?
520. Ulysse     I va r'vènu. Fèyèz-li du cafeu. Il âra d'l'ouvrådje èc' gnût-ci.

Rideau

## TABLEAU 11

*Chez Alice, le soir. Jonathan tape à la machine.*

521. Jonathan *(Il lit)* Nouvelles menaces patronales sur les libertés syndicales. Le conflit a éclaté... *(Alice sert le café, Jonathan boit)* Vos n'dalèz nèn l'crwrèrè, mins dji seû Bén eureû di lès awè r'vèyu tèrtous: Ulysse, Eugène èt tous lès autes. I z'avîne l'ér d'yèsse binauje di m'èrvîr ètou. I n'candj'nu nèn..
522. Alice C'est vous qui candjèz. Vos lès avèz ètindu? C'est l'quèle, èle tombe di vo père, Jonathan? Comint, vos n'vos rap'lèz pu sès djeus? Di c'qu'i dijeût? ... Vos n'avîz rén à rèsponde.
523. Jonathan Dès pèchats. I sufît d'in èfòrt èyè dèdjà mile z'afères di s'viye dins c'maujone-ci mi r'pas'nu pa l'tièsse.
524. Alice Quand i pèrdeut s'coutia pou vos fé ène flèche, quand i ratindeut l'pèchon, ployî dins lès rosias<sup>5</sup>, quand il aveut du pléjî, quand i s'abacheut su lès piyônes du djârdén, quand i ratindeut l'pasâdje des mouchons pou dire èl tîmps qu'i daleut fé, quand i buveut avou sès camarâdes, tous cès omes-là qui r'vènîne droci au matén avou leus îs plin di tère, vos avèz tout roubliyî. Come dji l'é vèyu volti, mi. Dji crwèyeu qui di m'vîr, ça drouvrireut vos îs d'èfant. Come i m'a sognî quand dj'é stî malâde. Come nos asprouvîne di rîre tîmps d'èle guère. Dji vos souwète di n'jamé l'conèche, èle guère. Mins vos l'ârèz, èle pind pa d'zou vos néz, èl monde èst Bén trop fayè!
525. Jonathan Vos n'savèz pu c'qui vos d'jèz.
526. Alice Fèyèz'm èscuse. Dji seû viye. Dji n'd'èn pout pu. Dji n'é pon di liard. Èl djou qui dji sèr'rè mèz îs, rwètèz au d'zeu d'èle gârde-rôbe, i gn'a ène miyète di liârdz dins ène env'lope pou m'lûja!
527. Jonathan C'è.st assèz asteûr. Buvèz.
528. Alice *(Elle sort un petit paquet, emballage cadeau, de sa poche)* Tènèz. Vos m'èl avèz ofru i gn'a deus ans. Dji n'sé nèn qwè d'èn fé. C'n'èst nèn pou dès céns come nos autes.
529. Jonathan *(Un temps)* Rapaujèz-vous. Vos èstèz scrande. Èc' djournéye-ci vos a donè bran.mint d'émôciyons. I gn'âra pu pon d'guère.
530. Alice Vos vos rap'lèz di cès longuès gnûts d'èle guère, quand lès aviyons ratchînes èl feu dins l'cièl, qui nos plondjînes à mitan èdôrmus dins lès cauves èt qu'vos vos mûchîz dins mèz djambes?
531. Jonathan Rwètèz c'qu'i s'passe dé Empyrex, c'èst in sine d'èspwèr.
532. Alice Vos distoûrnèz l'convèrsaciyon.
533. Jonathan Èm père èsteu in militant, li ètou. Dji l'é apris t'aleûr. Dj'é stî akcèptè tout d'chûte pa lès ouvris pacqui dji continuweu l'ouvradje di m'père.

---

5 Les rosias: les roseaux

534. Alice Vos n'èstèz nèn in ouvri. I n'ont nèn dandji d'vous. Vos èstèz in profèsèur èyè vos n'vos rèspèctèz nèn. Vos mètèz dès lokes uséyes. Mi qui vos abiyeu come in prince! Vos èstîz m'fièrtè! Èyè tîmps qui vos fèyèz vo politike, là, qui c'qui s'ocupe di vos èfants? I z'ont dandji d'vous pourtant. In djoû, on vous foutra à l'uche di vo n'ouvrâdje. Qwè c'qui vos ârèz gan.gni? Vo père vos âra prév'nu. Mins bèn seûr, vos n'avèz jamé chouté vo père. C'èst come s'i n'aveut jamé viké. Si ç'aveut sti in mwès père, dji compèrdreu. Après tout, i gn'a dès péres indignes dé lès pauvres come dé lès ritches. Mins li! (*Elle sort*)
535. Jonathan (*Continuant sa lecture*) Le conflit a éclaté le 11 à 15 heures, au moment où les ouvriers ont refusé d'obéir aux ordres du contre-maître à la section machines-outils.
536. La notairesse Comme tu vas être applaudi. Tu vas séduire, Jonathan, l'homme d'action. Hosannah! Il est revenu! Courbez les saules sous ses pieds. Ta voix va résonner comme autrefois (*On entend Jonathan chanter comme au tableau 1*) Bien sûr, tu peux chercher le succès dans ces meetings de pacotille. Tu dois te sentir à l'aise, toi, l'homme à la voix d'or, dans ces manifestations, dans ces opéras de guenilles et de vitres cassées. Les intérêts du peuple, avoue que tu t'en moques. Tu n'as pas la patience révolutionnaire. Ton sang est trop impétueux.
537. Jonathan (*Tapant à la machine*) Il faut savoir que l'usine Empyrex dont le capital est lié à la multinationale B.K. ...
538. La notairesse Suis tes désirs. Tu n'as besoin de personne. Tu dois vivre tout de suite. Oui, passe dans le peuple, partage ses fêtes mais éloigne-toi du peuple dès que sa joie retombe.
539. Jonathan Immédiatement, le délégué syndical a appuyé les revendications ...
540. La notairesse Chante, Jonathan. Chante comme autrefois quand la terre était trop grande pour toi et que la nuit tombait sur ta maison comme la planche se rabat sur le puit. C'est moi ta vraie mère, Jonathan. C'est moi qui t'ai tiré de la boue par le prestige de mon regard, de mon corps, de mes robes. Jamais tu ne m'oublieras. Et les autres ne sont que les pauvres témoins de mon empire. Tu n'es pas un ouvrier. Tu mens au peuple, et le peuple ne s'y trompe pas. Je serai à jamais dans toutes les femmes et toutes les femmes seront en moi. Rêve, Jonathan, rêve, c'est par les rêves que tu es arrivé où tu es. Tu as tant rêvé quand je te retrouvais la nuit. Je redescends de la tour sans mépris et je marcherai sous tes pieds, humble et repentante.  
Il ne m'écoute plus. Venez à moi les petits Jonathan. Toi, petit Jonathan, nu dans sa couverture, gravissant les marches de mon empire, reviens, étouffe-le dans les plis de ton manteau: c'est un monstre d'orgueil, de cruauté, de perversion. Et toi, petit Jonathan-vengeur armé jusqu'aux dents, il t'a oublié. Tue-le! Il devait faire sauter le monde dans un cri de joie. Au lieu de cela, il se compromet avec les chefs du peuple aux faces glabres.  
Non, Jonathan, ne pars pas, pardonne-moi, reste avec moi. Tu as gagné. Et qu'on ne vienne plus t'ennuyer avec le cadavre de ton père.
541. Jonathan On n'enterre que ceux qui ont vécu.
542. Alice (*Rentrant*) Tu parles tout seul, maintenant?
543. Jonathan Non, je chantonnais.
544. Alice Tu chantes, comme avant. Tu vois qu'on peut encore être heureux dans la maison de son enfance.

*Elle sort. Jonathan chante.*

545. La notairesse Que le cadavre de ton père boucane avec les chevreuils dans les communs de mon château jusqu'à la fin des temps.

*(On entend la longue plainte du père. Jonathan s'arrête de chanter puis recommence)*  
Son cadavre est sec et friable aujourd'hui!

546. Jonathan Qu'il revienne!

547. La notairesse Le temps a fait son oeuvre. Les cordes de la mort l'ont plongé dans la terre et le reste de son corps aujourd'hui n'aveuglerait personne de sa poussière blanche.

*La longue plainte du père enveloppe le plateau.*

*Silence.*

*Jonathan se retourne.*

*Grégoire est sur le pas de la porte en costume noir, chemise blanche, cravate grise, les mains croisées devant lui, tenues par un chapelet.*

Rideau



## TABLEAU 12

*Dans la cuisine.*

548. Jonathan OÙ se revoir, se donner rendez-vous? Après dix ans d'absence. J'aurais préféré qu'on se rencontre quelque part dans la rue. Dans la foule où j'aurais scruté les visages. "Il va passer, lentement. Tous les vingt mètres, il s'arrête. Il a le souffle court. Il reprend sa respiration". Je t'aurais vu. Peut-être qu'il viendra m'attendre à l'école. Non, il craindra de me déranger si jamais je sors en conversant avec un collègue. Chez moi? Il venait peu les derniers temps.
549. Grégoire Vos avîz peû di n'nén mi r'conèche ?
550. Jonathan Il me semble qu'on ne s'est pas connus. "Ce n'est pas possible: un fils n'oublie pas son père. C'est un cauchemar". Enfin nous nous retrouvons ici, dans la maison. J'ai entendu ton pas. Je n'ai pas douté. "C'est lui".
551. Grégoire Lès trés du visâdje, on lès roubliye après ostant d'anéyes.
552. Alice La dernière fois que tu l'as vu plus ou moins bien, c'était chez toi.
553. Jonathan Je l'avais conduit chez un médecin que je connais, pour être sûr. Nous marchions sur le trottoir. Lentement et côte à côte. Déjà ses lèvres étaient bleues.
554. Grégoire I gn'a pèrsône?
555. Jonathan Nous sommes seuls. Personne ne nous regarde. Pour une fois, nous sommes seuls. On nous a tant regardé. "Comment sera-t-il habillé?" Moi, je n'ai jamais su comment m'habiller. Des années durant, fêtes ou deuils, j'ai mis le costume de quelqu'un qui n'était pas moi. Cette manie de regarder dans les miroirs, dans les vitrines, comme les exilés africains ou les siciliens sans soleil.
556. Alice Il était si propre le dimanche.
557. Jonathan Plus d'un ouvrier que je connais harcèle sa femme quand son pantalon est mal repassé.
558. Grégoire Vos n'avèz jamé yeu à roudji d'mi C'è.st'impôtant d'awè in costume in orde.
559. Alice Tous les deux, vous étiez ma fierté.
560. Jonathan Nous sommes propres.
561. Grégoire S'i gn'aveut ène saqui, on poureut nos rwéfî.
562. Alice La chemise irréprochable.
563. Jonathan La cravate
564. Grégoire Lès solé lûjants.
565. Alice Les cheveux bien peignés.

566. Jonathan Ah! Les cheveux! Ça vaut la peine qu'on s'y arrête. Le front, il est court et bas, dit-on, chez les gens du peuple; c'est bien connu; tu ne choisis pas. Les mains, la plume ou le marteau les façonnent. Mais les cheveux, Monsieur, c'est le choix. C'est là qu'on vos attend. La poignée rousse, noire ou blonde au-dessus du crâne, vous êtes libre d'en faire ce que vous voulez. Alors tout commence devant le miroir. Être ou ne pas être. Une ligne ou pas ? Long, court? En avant, en arrière ? Le fils du peuple s'interroge. Cosmétique? Flottant? Collé? Rasé? Qui est qui? Le bon goût, le mauvais goût, citoyens à vos peignes! Dans deux cent milles têtes, toujours, tu reconnais le travailleur à ses cheveux. Fatalité!

*Un temps.*

*Flash-back sur la mort de Grégoire.*

567. Jonathan Le médecin a dit que ça allait mieux. Tu dois te montrer plus courageux .  
Allez, un peu de nerf. Tu ne vas pas commencer à te décourager.  
Je viendrai te voir demain.

568. Grégoire Dji seu di pus in pus fwêbe, Jonathan. L'euwe èst montéye fôrt waut. C'est l'fên.

569. Jonathan Ne reste pas au bord du lit.

570. Grégoire C'est l'fên, vos didje.

571. Jonathan Qu'est ce que tu vas chercher là?

572. Grégoire Ralèz à vo maujone, Jonathan. Vos dalèz rater vo trin.  
Èn fèyèz nèn ratinde vo famiye. Dimègne tout dira mia.

573. Jonathan S'il y avait quelque chose pendant la nuit, il faut me téléphoner.

574. Grégoire Alèr'z'èn à vo n'auje.

*Fin du flash back*

575. Jonathan J'aurais dû te serrer dans mes bras, faire quelque chose.

576. Grégoire Qui c'qui poût dire qu'in ome va morû dins l'gnût? On èspère toudi. Nos pinsînes yin à l'aute.

577. Jonathan On ne se l'est jamais dit.

578. Grégoire C'n'èst nèn dins nos abitudes.

579. Jonathan Jamais je n'arriverai à comprendre qu'on se soit quitté si froidement.

580. Grégoire C'n'èst nèn d'no fôte.

581. Jonathan Nous nous cachons la vérité. On ne s'aimait pas: c'est tout. Et tôt ou tard, l'indifférence amène l'oubli.

582. Alice On n'pout nèn dire dès afères parèyes, Jonathan.

583. Jonathan Sa dernière nuit, tu t'en souviens?

584. Alice      Oui.
585. Jonathan    Il t'a appelée?
586. Alice      Non.
587. Jonathan    Et moi?
588. Alice      Souvent, il disait: "Dj'é viké lontimps come ène bièsse. Nos avons d'vu bouter fôrt djon.nes. Du djoû, d'èle gnût. Jamé pon d'tindrèse, nén in mot" C'était l'enfer.
- Le grand-père apparaît.*
589. Le grand-père      Vo grand'mère èst môrte du tifus. Dé lès vijins, i gn'aveu di l'euwe dins l'pus', d'èle bèle euwe bén clére, bén prope. I n'ont né v'lu d'èn doner à vo grand'mère. Adon, èle èst daléye à l'fontaine...
590. Alice      L'enfer, Jonathan, la veille, elle avait encore été battue.
591. Le grand-père      Toutes lès feumes èstînes batuwes.
- Le grand-père sort.*
592. Alice      Sur son lit de mort, elle portait encore des traces de coups de dents.
593. Grégoire    C'qu'èst woute, èst woute.
594. Alice      Il t'a beaucoup aimé.
595. Jonathan    Quand?
596. Alice      Il y a très longtemps, quand tu as commencé à marcher.  
Il y a eu de beaux moments, Jonathan. Ton père n'a pas fait comme ton grand-père. Pour toi, il a su oublier le temps des bêtes et le temps des coups de dents. Il te portait sur ses épaules.
597. Jonathan    Sur ses épaules?
598. Alice      Il te faisait danser sur ses genoux. Il te parlait dans le noir. Il ne t'a rien manqué.
599. Jonathan    Je ne me souviens pas de son corps.
600. Grégoire    Vos vos rap'lèz quand dji mârcheu su mès mwins pou vos fé rîre? Dji vos wèyeu l'tièsse in bas. Vos stîz fôrt grand.
- Ulysse entre.*
601. Ulysse      V'là sakants fleûrs pou l'tombe di vo père.
602. Alice      Mètèz'l'z'èn à tère: lès fleûrs ont dandji d'frècheû.

603. Ulysse Vos vos rap'lèz in dès dérins côps qui nos nos avons r'trouvè tèrtous èchène ? C'èsteu adon qui vos amwin.nadjîz . Ni v'lâ-t-i nén qui Jonathan voût rèbrassî s'père ? Èt qui no Grégoire èrboure Jonathan come s'i v'leut li stron.ner? On n'd'a bén ri!

*Ulysse sort et Lydie entre.*

604. Lydie Voilà des fleurs pour la tombe de votre papa. Il vous a si bien élevé. Il était dur parfois. Un jour, je lui ai dit : "Ne le laissez pas à genoux sur le tisonnier, il est si jeune et les sabots sont lourds dans ses mains".

*Elle sort.*

605. Grégoire Dj'èsteu s'père.

606. Jonathan Ça t'a pris quand, d'être mon père?

607. Grégoire In côp qui vos avèz créchî. Viè lès douz'ans, vos avèz stî à scole à l'vile. L'èstè finit au mwès di sètîmbe.

608. Jonathan Un fils n'oublie pas son père. Il montre sa photo marquée du deuil sur la cheminée et dit "Quand il est mort, j'ai tout perdu."

609. Grégoire Qui c'qui vos dit qui vos m'avèz roubliyî, Jonathan?

610. Jonathan Eux, moi.

611. Grégoire Vous ètou? C'n'èst nén posibe

612. Jonathan Tout s'est pourtant passé normalement.

613. Grégoire Dj'é toudi fè m'duvwèr. Dji m'é privè pou vous. Dji pinseu à vous avant mi.

614. Jonathan Je t'ai toujours respecté. À chaque anniversaire, je t'attendais au pied de l'escalier, un cadeau dans les mains. J'étais ton fils.

615. Grégoire Vos èstèz m'gârçon. Vos wèyèz, èl cièl divént dèdjà pu clér.

616. Jonathan J'étais même plus. J'étais fils d'ouvrier. Je m'en souviens très bien maintenant. C'est même la chose dont je me souviens le mieux... J'aurais pu être ton fils tout court...

617. Grégoire Èl gârçon Grégoire.

*Flash-back sur la réussite universitaire de Jonathan.*

*Jonathan descend les escaliers de la cave en sautant les marches*

618. Jonathan J'ai réussi, Papa! Une fois, deux fois, six, huit fois! Une grande distinction. J'en ai appris une bonne: tu es un ouvrier! Oui! Et moi, je suis un fils d'ouvrier!

*Jonathan met la casquette de son père et se met à pelleter dans le charbon (comme au tableau 7) Grégoire s'assied sur les marches de l'escalier.*

619. Grégoire Ça tché bén, téns, ça. Mi ètou dji seu fi d'ouvri, dji n'i aveu jamé pinsè. On va pouvè s'ètinde! *(Ils rient tous les deux)*

620. Jonathan *(Jouant une rencontre)* Bonjour, Monsieur Grégoire, comment allez-vous? C'est votre garçon? On ne le dirait pas. Mais oui, c'est vrai, il vous ressemble.  
*(jouant Grégoire)* Oyi, mossieu, dame, c'est m'gârçon. Pârdon, èm gârçon d'ouvri! Rwétèz come ès pia èst fine. C'est drole. Dji vos assure bén qu'il èst v'nu au monde dins in lét, come tout l'monde. Nén dins ène gruwe ou dins in moteûr ! Èyè sès mwins? Normâles. D'ayeûr, dès mwins come lès mènes, ça dwè s'gan.gnî, ça s'fôrdje.
621. Grégoire In p'tit gamin malén. Bon come du pwin.
622. Jonathan Ouvrier est son père ... Mais ce n'est pas un nom, ça. Tu as déjà vu quelqu'un qui s'appelait Stéphane Ouvrier ? Cet enfant est anonyme. Il n'est pas le fils de quelqu'un.
623. Grégoire On n'est nén l'gârçon di rén.
624. Jonathan Cet enfant est fils. Il doit donc avoir un père quelque part.  
*(Jouant Grégoire )* Mi, dji seu vènu au monde ouvri fi d'ouvri, dins ène bleuwe marone.. Ça d'vent soudeû ou bén ramasseû d'poubèle. D'ayeûr, on n'dit rén. Il a douz'ans, il aprind in mèstî. I n'a jamé stî gârçon di. Mins c'piti-là, qui c'qui c'est s'père? Mossieu l'Comte? Èl profèseûr qu'i wèyeu èl'pu voltî ?  
Silence, Grégoire, pas de question. Ne trouble pas cet enfant à la peau fine. Je suis sûr que son vrai père a été égaré dans une tempête. Ou bien il a fait fortune quelque part aux colonies.  
Dj'é al'vè c'n'èfant-là mins s'père va r'venu. Il a putète pièrdu l'mémwère ? Nonfé, il èst prijonî dès rebèles! I r'vénra. "Voilà votre fils. Ai-je bien travaillé? C'est aussi un peu mon enfant, non ? Il viendra me voir, n'est-ce pas, quand je serai chez les vieux?"  
*(Jonathan sort le bocal du tas de charbon et continue le jeu)*  
Merci pour la bouteille à la terre. J'avais bien compris qu'elle venait de vous. Pour l'instant il est modestement vêtu mais son père va rentrer des colonies avec des coffres remplis alors cet enfant sera paré comme dans les familles aisées.  
*(Il retire la casquette)* Le bocal est vide *(Il veut le briser)*
625. Grégoire Fèyèz atinciyon. Vos duvrèz l'rimpli pou vos èfants.  
  
*Fin du flash-back.*  
*Une salle dans l'usine EMPYREX. Un tableau avec des téléphones, des motions. Des mots d'ordre, des calicots. Un banc.*
626. Jonathan Tu aurais pu me parler de toi. In gârçon d'ouvri, dji saveu c'qui c'èsteut. Mins in ouvri ?
627. Grégoire Èn dijèz pon d'bièstriyes. Tout l'monde sé c'qui nos èstons. Tout l'monde coneut nos tapis à fleûrs, nos mouchons di fayince, nos fayès câdes èt nos poulis. Tout l'monde d'èn pârlè. On nos plin, on nos wèt mau èvî. Vos l'savèz fôrt bén.
628. Jonathan Vos n'mi pârlîz jamé di vo mèstî.
629. Grégoire Dji vos é donè èm lampe d'ouyeu.
630. Jonathan Mins dji n'é jamé vèyeu vo tchèrbonâdje,
631. Grégoire Nos muchons tout çoula à nos èfants, c'est normâl.
632. Jonathan Tout fê pou qu'on n'fuche nén come vous.

*Flash-back sur l'affaire royale.  
1950. Dans le jardin d'Alice, 26 ans plus tôt. Jonathan a seize ans.  
Un matin d'été, Alice et Lydie mettent sécher leur linge.*

633. Alice      Qué bèle djoûrnéye. Èl mitan du siêke, èl mitan di l'anéye, èl mitan du djoû. Èl rwè qu'a démisyonè. Tout l'pays a triyané. À dîj di front dins l'ruwe qui lès ouvrîs ont dèfilè !
634. Lydie      Èl palè rwèyâl a mankî di saut'ler. Èl onte èst r'lavéye.  
  
*On entend des rires d'hommes,*
635. Alice      Lès omes sont djwèyeu.  
  
*On entend des détonations.*
636. Lydie      Leu colére n'est nèn co distinduwe.
637. Alice      I n'd'a yeu dès sabotâdjès. Lès rayes volînes t'èn l'ér come dès fèstus.
638. Jonathan    Que s'est-il passé ? Les gendarmes ont tiré à Grâce-Berleur. Trois ouvriers sont morts en plein soleil.
639. Alice      Étudie, Jonathan. Ne pose pas de questions.  
*(à Lydie)* D'abitude, Grégoire èm done in còp d'mwin pou l'buwéye.
640. Lydie      Come vos èstèz bèle dins l'solia. Dji n'vos é jamé vèyue insi.
641. Alice      Èle guére èst bén finiye. Lès bèlès anéyes sont st'à v'nu.
642. Lydie      Nos avons in nouvia rwè.
643. Alice      Il èst bén djon.ne pou fé pareye mèstî.
644. Jonathan    Pourquoi un nouveau roi ?
645. La notairesse    Le roi est mort. Vive le roi!
646. Alice      Lès omes sont rintrès târd au matén. I z'avînes bu.
647. Lydie      C'è.st à s'dimander c'qu'i fèyenu, asteûr!
648. Alice      I font saut'ler dès détonateûrs du tchèrbonâdje pou s'amuser. C'èst lès céns qui n'ont nèn chèrvu pou lès sabotâdjès.
649. Jonathan    Je voudrais être avec eux.
650. Alice      Retourne dans ta chambre. Tu as un examen de passage.
651. La notairesse    Ils seront toujours de grands enfants. Toi, tu seras un homme. Laisse-les savourer leur petite victoire: les princes sont éternels. Des hommes, tu en connaîtras d'autres. Comme tu vas voyager parmi les hommes de ce pays.

*Grégoire, d'autres mineurs apparaissent, torse nu, parmi le linge. Ils font sauter des détonateurs. Poursuite.*

652. Jonathan Je veux être plombier.

653. La notairesse Demeure dans l'ombre. Le soleil ne convient pas au teint des maîtres.

*Fin du flash-back.*

654. Grégoire Vos stîz si djon.ne.

655. Jonathan C'n'est nén ène rèsponse.

656. Grégoire Vos ètrin.ner dins lès ruwes, ç'areut stî dandjereu.

657. Jonathan Oyi. Dji l'é apris dins lès lîves. Pu târd... Mins ça n'esteut nén dandjereu di lançî dès pêtârdz dins l'solia.

658. Grégoire Dispu qui vos stîz in gârçon d'ouvrî, dji saveu, mi, qui dj'èsteu ouvrî. C'est vous qui m'èl l'a apris. Nén moyén di scaper. Dji m'luveu, dji diskindeu à l'cujène, dji vos wèyeu r'ployî su vos lîves. Crac, dji m'dijeû: "atinciyon, Grégoire, vos èstèz in ouvrî". Au pus' qu'i vos studiyîz, au pus'qui dji m'sinteu ouvrî. Pu quèstiyon di djouwer à muchète.

659. Jonathan Di roter su lès mwins.

*Un temps.*

660. Jonathan Èt quand vos signîz mès duvwèrs?

661. Grégoire Come i scrît bén. Tous cès bias mots. Èt lès powèmes qu'i dit tout waut dins s'tchambe. Mìn.me quand i pârlè tout seû, i pârlè bén.

662. Jonathan Dji pârlèu tout seû?

663. Grégoire Dès èûres t'au lon. Dji choûteu. Vo vwè.

664. Jonathan Dji m'rapèle ètou: dj'è couminci à n'pu rén sawè fê di mès mwins.

665. Grégoire Èyè vos îs... Dji mi rwéteu dins l'glace, dj'aveu deus îs. Mès coumarâdes ètou, bén seûr. Vous, vos avîz ène saqwè d'pu. In r'gârd. Nonfé? Nos autes, on n'a pon di r'gârd.

666. Jonathan *(Tapant à la machine)* Comme les menaces se précisent sur votre entreprise, un comité de soutien s'est formé dans le sud de la province. Plusieurs délégations seront envoyées dans les prochains jours. Un fond de combat s'est créé dont les premières sommes seront apportées par le camarade Jonathan Busiaux...

667. Grégoire Lès ouvrîs vos lèyenu intrer droci?

668. Jonathan Oyi.

669. Grégoire I vos rwét'nu quand vos leu pârlèz?

670. Jonathan Oyi.
671. Grégoire Vos autes, lès intèlèctuwèls, vos leu z'apôrtèz souvint vo solidaritè, au z'ouvrîs?
672. Jonathan Chake côp qui c'est posibe.
673. Grégoire C'est bén, ça.
674. Jonathan Si vos v'lèz.
675. Grégoire Vos wèyèz, dji vos l'é toudi dit:" Jonathan, ni fèyèz jamé di politike. Lès ouvrîs, c'est dèz ingrats. I s'disméfiyenu di vous, di vos bèlès manières, di vo parlâdje. Dîre qui quand dji vos é lèyî, vos èstîz in profèseûr avou dèz bèlès anéyes padvant vous.
- Flash-back de la visite des parents: la préparation de Jonathan, Alice, Suzanne, la notairesse.*
676. Suzanne *(Elle crie)* Jonathan! C'est l'heure!
677. Alice Ton père serait fier s'il te voyait. Un an déjà qu'il nous a quittés.
678. Suzanne N'oublie pas de boutonner ton veston. Ton directeur ne te fera pas de remarques.
679. Alice Pas la moindre tache.
680. Suzanne Au moins, tu ne ressembles pas à certains de tes collègues qui ont l'air d'aller à l'école en costume de jardinage. Sois bon. C'est sa première visite de parents.
681. La notairesse Tu as l'âme d'un chef. Les carottes sont cuites. Ceux qui savaient savent. Ceux qui ne savaient pas ne sauront jamais rien; on ne leur apprend rien.  
Ton haleine est fraîche. Le mouchoir est repeint. La serviette, cirée: un bijou. Le cahier de notes? Oui. Redoutable cahier de maître, combien de joies, combien de larmes dans ces colonnettes intraitables. Arithmétique simple, Rubicon du savoir, malheur aux vaincus! Va, grand dispensateur d'humaine rosée, tu sais!
- Un tableau noir descend dans l'usine EMPYREX. Un bureau.  
Suite du flask-back. La visite des parents.*
682. Jonathan Il y a du monde?
683. La mère d'élève Le couloir est rempli, Monsieur le Professeur.
684. Jonathan Parents inquiets qui attendent, assis, les mains sur les genoux, que la porte s'ouvre.
685. Grégoire Vos èstèz ratindu come èl doctèûr.
686. Jonathan *(à la mère)* Vous attendez que je vous donne la main, n'est ce pas? Je le vois à votre main repliée comme une aile blessée contre votre poitrine. Je suis professeur, vous, pas. J'ai des fins de mois difficiles, mais vous n'êtes pas censée le savoir: c'est dommage. Brisons là. Voici ma main. Entre gens du peuple...
687. La mère d'élève Votre main est douce, propre.



688. Jonathan Il s'agit donc de votre fils, Eric. Je vois.  
*(à Grégoire)* Il est foutu, mais je ne peux pas le lui dire. Il y a trois enfants. Le père court l'heure supplémentaire. Il n'y a pas trois mauvais livres dans la maison.  
*(à la mère)* Je ne peux pas dire que je sois mécontent de lui. Je dois avouer qu'il m'est très sympathique. Son père est ouvrier. Mon père aussi était ouvrier. Il est mort il y a un an. Quand il m'a quitté, j'ai tout perdu.
689. La mère d'élève Son père n'a pu venir. Il travaille le samedi.
690. Jonathan Je l'aime beaucoup, Eric.
691. La mère d'élève Vous êtes son professeur préféré.
692. Jonathan *(à Grégoire)* J'ai le contact avec mes élèves. Mais... la main de fer dans le gant de...
693. Grégoire C'est bén.
694. Jonathan Il a une bonne éducation.
695. La mère d'élève Nous faisons ce que nous pouvons
696. Jonathan Ne le laissez pas fréquenter n'importe qui.
697. Grégoire Qwè c'qu'i fé in còp qu'il èst rintrè di l'èscole?
698. Jonathan Oui. Quand il rentre des cours, comment se comporte-t-il?
699. La mère d'élève Les devoirs d'abord. Jouer, après.
700. Grégoire C'est bén.
701. Jonathan Remarquez que j'avais deviné tout de suite que c'était un enfant méritant avec un handicap, un fils d'ouvrier. Les dents un peu négligées, un je ne sais quoi de mutisme quand on le questionne. Le malheur, voyez-vous, il ne lève jamais le doigt.
702. La mère d'élève Il est timide.
703. Jonathan J'allais vous le dire.
704. Grégoire C'è.st embêtant.
705. Jonathan La connaissance de la langue reste assez faible. Voyez ses notes. Deux... Zéro... Trois... Je ne vous mens pas.
706. La mère d'élève J'ai confiance en vous.
707. Jonathan Belle est la langue française. Il doit lire, lire...
708. La mère d'élève Il est paresseux.
709. Jonathan Ne dites jamais cela, Madame. Les élèves ne sont pas paresseux. La lecture est une conversation inoubliable avec les grands esprits. Avez-vous un dictionnaire?

710. La mère d'élève Un petit.
711. Jonathan Ah! Les mots... Qu'il lise, dévore le dictionnaire, le "Bon usage". Parle-t-il avec son père?
712. La mère d'élève Il n'est pas souvent là. Mon fils reste seul, au fond du jardin et regarde les oiseaux.
713. Jonathan Asocial. Mais peut-être serait-il intéressé par les sciences de la nature? A-t-il une chambre?
714. La mère d'élève Le chauffage, Monsieur...
715. Jonathan Pas trop de TV ! Attention aux vitamines; c'est bon, l'hiver. Pour la puberté.
716. La mère d'élève J'abuse de votre temps. Mais je vous demande de faire quelque chose. Son père est très dur. Jamais il n'acceptera que notre fils double. La réussite ou l'usine. Aidez-moi. Je suis seule.
717. Jonathan Ne me touchez pas, vous allez froisser mon costume.
718. La mère d'élève Faites quelque chose. *(Elle sort)*
719. Grégoire Come on vos respècte. I fé bon droci, c'est tchaufè. Vos avèz dès condjîs, in salère qui tcheut tous lès mwès. Vos p'lèz édî èle classe ouvriyère.
- Retour dans le décor EMPYREX. Séquence de la collecte.  
Jonathan met une grosse enveloppe sur la table.*
720. Jonathan C'est les liârd d'èle colècte dé les profèseûrs pou Empyrex,
- Il sort une liasse de billets de vingt francs.*
721. Grégoire Pou in professeûr, doner vint francs, c'n'est nén bran.mint, nonfé?
722. Jonathan À costè dès céns qui n'don'nu rén, c'est dèdjà bén bia.
723. Grégoire I sont bran.mint à n'n'én doner ?
724. Jonathan I n'don'nu rén: i n'voul'nu min.me nén lire..  
*(Il montre une liste de signature, précédée d'un texte.)*
725. Grégoire Lès céns qui n'don'nu nén, i z'ont peû di fé d'èle politike dins leu scole.
726. Jonathan Oyi.
727. Grégoire I z'ont rézon. I n'âront jamé d'arnôjes..  
Èyè vous, èl preumî còp qu'on vos a présintè ène lisse, vos avèz donè?
728. Jonathan Non.
729. Grégoire Vos wèyèz bén.

730. Jonathan Dj'èsteu in profèseûr. Dji r'çuveu dès parints. Dj'aveu dès rèsponsabilitès.
731. Grégoire Vos èstîz mâriyè.
732. Jonathan Oyi. Avou tout d'sôrte d'afères. Dji con'cheu dès djins béns , dj'aveu dès relâciyons.
- Flash-back du bal chez la notairesse. Musique de valse.  
Jonathan valse avec la notairesse. Suzanne danse avec Eugène.*
733. La notairesse Vous avez le pied léger, Jonathan. Où avez-vous déniché ce talent de valseur?
734. Suzanne Mon mari sait tout faire.
735. Jonathan Ma vie est un don.
736. La notairesse Vous êtes un homme maintenant.
737. Alice Ils habitent une de vos maisons avec des vitraux et un balcon.
738. La notairesse Que je suis heureuse! Vive la vie! Vive la minute qui passe! Buvons mes amis, mangeons. Tout est là.
739. Grégoire I z'ont rèyussi, nos èfants.
740. La notairesse Ce soir, je suis à vous. Amusez-vous. Le punch est un régal.
741. Eugène Après nous les mouches.
- Retour à la séquence collecte.  
Jonathan prend les billets.*
742. Grégoire Trinte kate còp vint. Chi cint katre-vint francs. Ça fé dèdjà ène bèle some. Vint francs, c'n'èst putète nèn bran.mint mins i lès don'nu quand min.me. Vint francs, c'èst kasimint deus vères di bîre, in pwin.
743. Jonathan Vos avèz rézon, i faut doner vint francs pou lès ouvrîs. Papa èn'd'èsteu yin. I vont vîr leu père tous lès dimègnes èt i vont pacòp au flotbal èchène. C'èst leu drwèt. I s'mariyenu à l'èglîje pou leu fé pléjî.
744. Grégoire C'èst dès bons èfants,
- Flash-back du bal, suite.  
Un jeune ouvrier, Henri, entre*
745. La notairesse Qui êtes-vous? Votre masque est si dur.
746. Henri Je suis un ancien élève de monsieur le professeur. Un ancien élève devenu ouvrier.
747. La notairesse Pourquoi pas? Il n'y a pas de sot métier. Entrez.  
(Elle appelle) Jonathan!
748. Henri (Saluant Jonathan ) Je salue en vous mon ancien professeur.

749. La notairesse Le maître et le disciple!

*Les autres dansent sauf Jonathan et Henri qui s'asseyent.*

750. Jonathan Comme le temps a passé.

751. La notairesse (*Arrétant de danser avec Eugène*) Personne ne nous a présentés.

752. Eugène Vergilius, Louis XIV, Démosthènes. Aimez-vous le paso-doble? Maestro!

*Ils dansent le paso-doble*

753. Jonathan Cela fait plaisir de se retrouver.

754. Henri Entre anciens.

755. Jonathan Tout compte fait, vous n'étiez pas un mauvais bougre.

756. Henri Vous vous souvenez de ma forte personnalité?

757. Jonathan Un peu lent.

758. La notairesse À chacun son rythme!

759. Jonathan Pourquoi voulez-vous me revoir?

760. La notairesse Dansez ensemble. Faites-moi plaisir. Vous êtes mes invités.

*Jonathan et Henri dansent ensemble,*

761. Henri Ne craignez rien, je me suis lavé avant de venir.

762. La notairesse Quelle soirée magnifique! Nous n'avons pas notre pareille pour accueillir la jeunesse.

763. Jonathan Vous êtes venu à moi, j'enseignais depuis trois ans. À peine vous ai-je eu un an. Il y a quatre ans de cela. Chaque fois que je vous rencontre dans la rue, vous quittez votre trottoir, vous traversez la rue, le regard ouvert, attendant ma main. Je ne comprends pas.

764. Henri Vous ne m'avez jamais méprisé.

765. Jonathan Je ne méprise personne.

766. Henri Vous vous arrêtiez près de mon banc. Une petite tape sur l'épaule, la main dans les cheveux – Oh! Sans ambiguïté. Jamais je n'ai oublié.

767. Grégoire Il a rézon. Èle tindrèse, ça nos fé ène saqwè. On n'est nèn dès tchéns, quand min.me.

*Retour à la séquence de la collecte.*

768. Grégoire Qwè c'qui c'est?  
(Jonathan ouvre une enveloppe et montre les billets) Cint francs! (Il compte les billets)
769. Jonathan C'est dès omes di gauche. I vèn'nu au z'assimbléyes. I pârl'nu à leu z'élèves di Salvador Allende. I n'd'a qui vont v'nu in délégiyon à Empyrex.
770. Grégoire I z'ont du corâdje. Cint francs, c'est pu qu'in djèsse, savèz, ça.  
(Il compte toujours) Dîjèt, dîjwit... Dîj wit cint francs.
771. Jonathan Ils souffrent quand ils voient les enfants du coron échouer mais ils leur parlent dans une langue que les enfants comprennent mal. Personne ne s'en rend compte. Ils disent leur solidarité avec la classe ouvrière.
772. Grégoire (Finissant les comptes) Deus mile trwès cint francs. C'est bén quand min.me.
773. Jonathan Au z'è fièsses di l'anéye, i vont vîr leu parints qui sont pinsiyonè. I gn'a dès afères qu'on n'pârle nèn. Vos n'vènèz nèn souvint nos vîr qui dîj'nu lès vîs. Lès timps ont candji qu'i dîj'nu lès djon.nes. I gn'a dès momints qu'i n'ont pu rén à s'dîre mins l'télévision arindje bén lès afères. On pârle dès guéres, èle preumîre, èle deuziyème. Dèdjà sèt eûre! Vo mononke Alferd a l'cancèr. Pu rén à fé. Dj'èspère bén qui vos vénrèz à s'n'ètèrmin. Arwèr. À dins quénze djoûs, oyi, c'est ça, à bén râde.
774. Grégoire I n'sont nèn trop onète avou leu parints. Dîjèz, Jonathan, dj'èspère bén qui vos n'avèz jamé donè cint francs.
775. Jonathan Sifé. C'è.st arivè.  
  
*Flash-back du bal, suite.*
776. La notairesse (à Eugène) Que votre main est douce,
777. Eugène Mes mains ont touché les feuilles sacrées de l'Antiquité. Je ne peux plus me passer de toucher le papier. Je fais dans le billet de banque.
778. La notairesse Fichtre, banquier!
779. Eugène J'ai les mains feullues comme les bocages virgiliens. Le doigt souple, agile. À la banque, mes mains rassurent le client. Vous voyez d'ici des mains calleuses vous comptant votre argent. Laissez-moi rire! J'ai la main qui donne confiance, un rien de soumission goguenarde. Le chic populaire. Je ne fume que des cigarillos. Mais je parle beaucoup de moi.
780. La notairesse Fallait le dire tout de suite. (Elle lui offre un cigare)
781. Henri (à Jonathan) Parfois vous me lanciez un clin d'oeil.
782. Jonathan Nous venions du même milieu.
783. Eugène (à la notairesse) Nous sommes des gens du milieu, vous comprenez?
784. La notairesse Comme c'est drôle!
785. Henri (à Jonathan) Un jour, vous m'avez appelé par mon prénom.

786. Jonathan Rappelles-le-moi.
787. Henri Henri.
788. Grégoire Donèz-vous l'mwin.
789. Henri La puberté a été difficile.
790. Eugène Moi, j'ai bandé très tôt.
791. Suzanne Eugène !
792. Alice Il profite que son père n'est pas là.
793. La notairesse (*à Eugène*) Ne me touchez pas! Il n'y a plus d'employés!
794. Eugène Allons, pas d'histoires.  
(*Eugène emmène la notairesse*)
795. Jonathan (*à Henri*) J'ai fait ce que j'ai pu.
796. Henri Le dernier trimestre, tu as oublié de m'interroger. J'étais fier. Je me disais: "C'est un copain, il me laisse tranquille. Comme il parle bien" Tu étais déchaîné. Il n'y en avait que pour toi, et quelques autres. Pendant trois mois, je n'ai pas desserré les dents. Ah! Tu prenais des risques: à bas le capitalisme! Et dans une langue!
797. La notairesse (*Rentrant*) Jonathan, Je ne me plais qu'avec vous.
798. Jonathan Prenez garde, je suis un homme de gauche.
799. La notairesse Restez-le. Je suis toute débraillée. Je crois qu'on a voulu me violer.
800. Jonathan Ma chérie.
- Retour à la séquence collective.*
801. Jonathan (*Montrant quatre billets de cinq cents francs*) Cès kat'ci, c'est dès amis,
802. Grégoire Cénk cint francs! C'est di qwè doner à mindji pou toute ène famiye, ça.
803. Jonathan I n'arèt'nu nén. I n'wèyenu pu leu famiye. Leu famiye, èle è.st ayeûr. I n's'ocup'nu pu dès fièsses. I z'ont leu fièsses rén qui pou yeusse. Leu z' èfants ni sont nén batijîs? I pârl'nu d'ayèr pou dimwin èt cour'nu d'ène rèuniyon à l'aute. I sont scrand. Ène vikériye di tché, dij'nu lès parints. Qwè c'qui nos avons fé au bon dieu ?
- Flash-back: le bal, suite et fin.*
804. Jonathan La composition française n'était pas votre fort.
805. Henri J'aurais voulu parler de ce que je vivais.
806. La notairesse Vous devriez apprendre à pédaler sur les grandes orgues de la civilisation occidentale, la meilleure.

807. Henri      Le maçon et sa femme comptent leurs économies au coin de la table.  
*(La notairesse rit)*  
 Ou bien: le costume du gamin devient trop petit et le fils du voisin est si bien habillé.  
*(La notairesse rit de plus belle).*
808. Jonathan   Familier, populaire.
809. Henri      J'élève deux lapins pour la nouvelle année, avec les épluchures de pommes de terre.  
 L'an dernier, nous étions treize à table pour manger le lapin et ça ne porte pas malheur.
810. La notairesse   Je me suis laissé dire que c'est toujours le même qui mange la tête du lapin.  
  
*Le comte entre.*
811. Eugène      Monsieur le Comte.
812. Jonathan    Quelle joie de vous revoir.
813. Le comte    L'âge avance, mes amis.
814. La notairesse   Vous nous manquiez, cher.
815. Le comte    Je vais chercher la tarte aux groseilles.
816. La notairesse   Monsieur Grégoire, puis-je vous inviter à danser? D'ici peu, on fêtera le 200ème  
 anniversaire de la Révolution française, je voudrais ouvrir le bal avec vous.
817. Eugène      Un tango!  
  
*(La notairesse danse avec Grégoire)*
818. Eugène      *(à Jonathan)* Allons-nous-en.
819. La notairesse   Vous n'attendez pas le dessert?
820. Henri et Eugène      *(à Jonathan)* Viens avec nous.
821. Jonathan    Je ne peux pas.
822. Grégoire    Pon d'politike, Jonathan. Vos n'vos assatch'rèz qui dès rûjes.
823. La notairesse   *(à Grégoire)* Vous dansez comme un dieu.
824. Le comte    Un bon maître doit être au-dessus de la mêlée. Ni à gauche, ni à droite.
825. Eugène      Ni homme, ni femme.
826. Jonathan    J'ai tout fait pour me tirer de la misère. Et j'ai prêté serment.
827. Le comte    Il a franchi le seuil de la Grande Nomination. Le Verbe s'est fait chair.
828. La notairesse   *(Montrant Eugène et Henri)* Ce sont des ratés, des perclus.

829. Grégoire Vous êtes jaloux du bonheur de mon fils.
830. Le comte Sans toi, "mon fils", plus de main d'oeuvre docile.
831. Eugène Viens avec nous.
832. Le comte Père, mot sacré parmi les nations. Même les révolutionnaires, les grands, sont les pères du peuple.
833. La notairesse J'allais le dire.
834. Eugène Le prolétariat n'est pas la somme des pères ouvriers.  
Oublie ton père pour mieux le connaître. Viens, tu connaîtras le poids des mots, la syntaxe de la colère.
- Eugène et Henri sortent.*
835. Le comte La tarte aux groseilles va rester là.
- Retour à la séquence collective.*
836. Jonathan Yèsse èl fi d'in ouvri, d'in seûl ouvri, ça n'est nèn assèz. I faut conèche lès ouvri quand i sont deus mile, dîj, cénkante mile. Dins lès ruwes èt su lès places. Divant lès micros, sous lès pavés.  
(Jonathan sort cinq cents francs de son porte-feuille et les met dans l'enveloppe.)  
I faut yèsse èl fi di cint mile pou si r'conèche èl fi d'in seûl.. Èl preumî côp qui dj'é donè bran.mint di liards à ène colècte, in cachant dins m'pôrte-fouye, dj'é vèyu vo photo èt dj'é r'tournè vo visâdje conte èl cûr.
837. Grégoire Pouqwè avèz fé ça?
838. Jonathan I m'chèneut qui vos n'estîz nèn d'acôrd. Dj'aveu peû.
839. Grégoire Peû? C'est-i là l'seûle éritance qui nos lèyons à nos èfants? On n'partârdj'nèn deus viyes, yène di fi èt yène di père rén qu'avou l'peû.
840. Jonathan Vos m'avîz toudi dit: "Jonathan, atinciyon..."
841. Grégoire S'mèler di politike èyè wârder s'n'ouvrâdje, c'est bran.mint d'mander à in seûl ome.
842. Jonathan On a sèrè l'tchèrbonâdje èyu c'qui vos boutîz.
843. Grégoire Tèjèz-vous.
844. Jonathan Bén dès anéyes pu târd, i z'on bati ène nouve usène à l'place.
845. Grégoire C'est bén. Èle fosse, ça n'esteu nèn in bon mèstî.
846. Jonathan On a sèrè l'usène.
847. Grégoire Èle noûve?  
(Jonathan acquiesce)  
Dèdjà.



848. Jonathan Èle crîje...
849. Grégoire Come in 35 ?
850. Jonathan Nén tout à fé mins ça r'chène. Empyrex riske ètou d'yèsse sèrè.
851. Grégoire Dès mwès, dès anéyes putète sins ouvrâdje. Awè di l'ouvrâdje tous lès djous, si vos plé. C'est c'qui dji v'leu pou vous. Ène place seûre pou Jonathan.
852. Jonathan I gn'a pon di place seûre. Audjoûrdu mwins' qui toudi.
853. Grégoire I n'd'âra falu du timps pou vîr qui nos èstons deus ouvrîs. Dj'é passè dès bèlès eûres avou vous. Quél eûre èst-i?
854. Jonathan Chîj eûres
855. Grégoire Ène bèle eûre pou s'en daler. I faut nos mète à djoke,
856. Jonathan Dji seu binauje di vos awè r'vèyu. Èl matén va s'luver, avou l'solia.
857. Grégoire Oyi. Fèyèz tchanter lès mouchons. Qu'on nos amwin.ne in âbe.
858. Grégoire Tènèz, v'là m'pôrte-fouye. Wârdèz-l, vos vîrèz, i gn'a l'tèlègrame qui vos avèz èvoyi quand vos avèz rèyusi.  
(Jonathan prend le porte-feuille.)  
Dins ène bwèsse, vos trouv'èz mès afères pou l'bâbe. Dins l'armwére, au guèrnî, i gn'a m'brakèt, vos savèz bén, èle soye qui si r'poye padzou l'nèsses .  
Come no pays èst bia. Dijèz'm ène saqwè. L'euwe èst montéye. Lès omes d'èle fosse, c'est come lès maujones, l'euwe vént di padzou. Èle gripe. I gn'a pèrsône?
859. Jonathan Non
860. Grégoire Vos èstèz seûr?
861. Jonathan Vos n'avèz nén frèd?
862. Grégoire Ène miyète, oyi. Jonathan?
863. Jonathan Oyi.
864. Grégoire Dji n'é pon di liârd.
865. Jonathan Ça n'fé rén.
866. Grégoire Vos èstèz seûr? Dji n'seu nén fiyér di moru insi. Enfin, i d'en d'meuure ène miyète.
867. Jonathan Vos m'avèz tout donè.

868. Grégoire Kasimint, oyi. I faut doner tims qu'on èst vikant. Dji crwès bèn qu'èle scoupe èst d'meuréye au mitan du djârdén. Faut l'rintrer pou l'iviér, qu'èle ni s'abume nén.  
*(Un temps)*  
 Dj'âreu bèn in.mè conèche vos èfants. Dji n'é nén peù di m'èn daler. Èle tère èyè mi, nos nos con'chons. Pad-zeu, pad-zou.  
*(Un temps)*  
 I coumince à fé nwér padri m'viye.
869. Jonathan Èl sang!  
*(Jonathan entoure Grégoire et lui caresse le visage comme s'il épongeait du sang).*  
 Èl sang qui coürt su vo visâdje. Putète qui c'è.st ène congestion. C'n'èst nén l'preumî còp qui ça arive, c'n'èst nén grâve. Dji va vos mwin.ner à l'opitâl. Dji vo pôrt'ré vos lokes, in pyjama. Lès visites, c'èst di trwès à kate. Vos n's'rèz nén tout seù. Dji diré vos vîr tous lès djous. Ça va daler. C'è.st ène faus'alèrte. Là, i gn'a pu rén su vo boutche, su vos lèpes, su vos îs.
870. Grégoire Dji m'sins mia.  
*(Il s'assied, Jonathan se place derrière lui).*  
 Nos roulînes dins l'campagne. Nos roulînes èchène, Jonathan, à vélo, mi su l'grande sèle èt vous padri. Dji sinteu vos brès qui sèrîne èm còrps. Dji vos ètindeu rîre, parler, tchanter. Dji m'dijeu: "Grégoire, pédalèz su tère. Si vos p'lîz pédaler dins l'cièl come dins lès istwères d'èfants, vos li moustèr'rîz tout, vos min.me. C'èst vo fi. Rindèz-vous conte. Vos dalèz moustrer èle tère à in nouvia p'tit ome. Ès vikériye s'ra bèn pu bèle qu'èle vosse.  
*(Grégoire prend les bras de Jonathan et les met autour de son cou).*  
 Awè in fi.  
*(Il ferme les yeux)*  
 Le matin se lève.

Rideau

### TABLEAU 13

*Le présent (1973)*

*Dans la cuisine d'Alice. Le tourne-disque égrène une opérette.*

871. Ulysse Vos avèz l'ér contène.
872. Alice Grégoire n'a jamé yeu ène si bèle Toussaint. Ès tombe n'est pu qu'ène fleur. Jonathan li a mètu ène courone come ça.
873. Ulysse Vos wèyèz bén qu'i n'est nèn ingrat. On n'roubliye nèn sès parints.
- On entend une voix de haut parleur qui annonce une manifestation chez Emyrex.*
874. Lydie Lès ouvrîs sont décidè.
875. Ulysse Timps qu'on n'lès roûle nèn dins l'farène. Èl comitè d'action dimande di l'éde, dès liârd.
876. Lydie ... di qwè mindji ètou.
- Jonathan entre, s'assied à table. Alice lui apporte une tasse de café.*
877. Alice I n'd'a fé dès kilomètes di cès djous-ci: ès maujone, li scole, Emyrex, droci.
878. Jonathan Èl comitè dimande dès satch di couchâdje, dès couvèrtes.
- Alice sort , revient avec des couvertures.*
879. Alice D'èn v'là deus. C'èst dès bounes.
880. Lydie Nos lyeu pôrt'rons. Lès gnûts sont dèdjà frèdes.
881. Ulysse On sint l'iviér. Dji m'dimande c'qui dji lyeu pôrt'reu bén.
882. Jonathan *(Tapant à la machine)* Au comité de la province sud...
883. Alice Qwè c'qui vos fèyèz?
884. Jonathan Sakants lignes pou in télègramme.  
"Une manifestation est prévue...." *(Il tape)*

885. Alice I sont vènu su l'place du vilâdje. C'est là qui l'gérant du tchèrbonâdje dimeureut. I sont vènus, tous lès omes d'èle fosse, avou leu z' apiète<sup>6</sup>. I s'sont mètu à dj'nous. C'èsteut padvant 14-18 quand èl socialisme a couminci. Si l'gérant n'aveut nèn ployi, i li ârînes côpè l'goyi. I boutînes du djou, i boutînes d'èle gnût. I n'wèyîne jamé leu z'èfants. In djou, èm djon.ne frère èst tcheut èdôrmu dins l'fond d'èle fosse. Lès omes l'avînes roubliyi. C'èst m'père qu'èst dalé l'èrquer. On r'laveut les lokes timps d'èle gnut: on n'd'aveut pon pou s'candjî. I n'd'aveut qu'avîne ène vatche, lès mwins'pôves. Ène vatche, c'èsteut l'paye d'in ome. Èm maman daleut fé lès comisions in côp su l'mwès avou ène bèrwète. Èt on fèyeu dès p'tits pakèts di sayin<sup>7</sup> èt di lârd pou yèsse bèn seûr di t'nu djusqu'à l'fèn du mwès.. On n'mindjeut pon di viande. Lès milionères vont soufru. C'èst leu dérène tchance.

886. Jonathan Vos m'fèyèz sondji à c'qui Marx dijeut...

887. Alice Marx?

888. Ulysse Qui c'qui c'èst, Marx?

*Alice va baisser le volume de l'opérette qu'on entend en sourdine. Elle met une couverture sur les épaules de Jonathan et vient s'asseoir près de lui.  
Lydie et Ulysse se rapprochent de la table.*

Rideau.

---

6 Apiète: hache

7 Du sayin: du saindoux